

# LES 3 SECRETS DE CHARLOTTE (p. 11)

et les 3 amoureux  
de Madeleine (p. 7)

## Radiomonde

et TELEMONDE

Vol. XV — No 39

MONTREAL, 29 AOUT 1953

10 CENTS



MADELEINE TOUCHETTE, devant notre photographe, répond aux questions que nous lui posons par téléphone. Voir page 7.

### GRAND TOURNOI de TENNIS CHEZ LES ARTISTES

### RADIOMONDE A PORTÉ MALHEUR À LÉO RIVET

# JEAN-PAUL DUGAS

## RÉPOND À 65 QUESTIONS (indiscrètes)

(page 5)



JEAN-PAUL, qui adore les enfants, a été surpris dans un parc public en train d'expliquer à ses jeunes amis les subtilités d'une joute de baseball. Voir reportage en page 4.

"le seul périodique exclusivement consacré à la radio et à ses artistes"

Rédaction et administration: 211, Gordon  
Verdun — PO: 6-3569

MEMBRE DE L'ABC

10c le numéro

53.50 par année

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe par le Ministère des Postes Ottawa."

## RADIO vs TV

LES INQUIETUDES sont demeurées les mêmes dans l'industrie du sans-fil au sujet de la concurrence entre la télévision et la radiophonie.

Les commanditaires se demandent s'ils doivent vouer la plus grande partie de leurs budgets publicitaires à la TV et n'accorder que menue monnaie à la radio. Pour eux, le problème est d'autant plus complexe que, s'ils prennent pareille décision, ils courent le risque de dépenser beaucoup trop d'argent pour atteindre un nombre limité de téléspectateurs et de négliger la masse des auditeurs.

Les directeurs de postes radiophoniques, eux, voudraient bien savoir si la TV va diminuer d'importante façon l'écoute du soir. Celle-ci, d'après les observateurs, n'a baissé que de 1.3% au cours de la période allant de juillet 1952 à juillet, 1953. Ce n'est pas affolant. De plus les enquêteurs ont noté que la plupart des amateurs "enragés" de TV ne préféraient, avant son inauguration, qu'un maigre intérêt à la radio. Que celle-ci perde encore du terrain, cela est inévitable mais pas aussi rapidement qu'on pouvait le craindre.

La séduction de la TV est un phénomène décroissant, nous en avons fait l'expérience. Au début, c'est l'emballement. On passe des heures et des soirées et des semaines devant son appareil. Puis une sorte de lassitude intervient; on se fatigue d'être tous les soirs dans une semi-obscurité, sans bouger de son fauteuil à fixer l'écran. On se met à choisir parmi les spectacles et, s'il n'y en a pas de prometteur et qu'il y ait un bon programme radiophonique à la même période, on délaisse la vidéo pour l'audio, satisfait en quelque sorte de n'être plus forcé d'être immobile et de jouir de la lumière.

Tout cela laisse prévoir que, suivant la qualité des émissions à l'affiche, il y aura alternance d'heures radiophoniques et "télévisives" chez le public.

Peut-être avons-nous tort aussi de discuter d'opposition entre les deux modes de diffusion? C'est une opinion que formulait dans un article Monsieur Ange Gilles, metteur en ondes de France, pays où la TV et la radio co-existent depuis longtemps:

"Certains, écrit-il, veulent opposer la Radio et la Télévision. Quelle erreur! Ce sont deux arts qui se côtoient sans jamais se supplanter. Rien ne saurait remplacer l'immense part de rêve qu'apporte la Radio.

"Rien ne saurait remplacer pour d'autres la matérialité de l'image qu'apporte la Télévision".

Entre ces deux extrêmes, il y a place au triage.

René-O. BOIVIN

**Vous souvenez-vous**  
**IL Y A DIX ANS**  
**DANS RADIOMONDE**

JEANNE ROCHEFORT, notre correspondante de Québec, sert à nos lecteurs un potin savoureux: "L'ancien studio des annonceurs de CHRC donnait sur une cour intérieure de l'Hôtel Victoria. De là à dire que les vertueux annonceurs devaient, surtout aux heures tardives de la soirée, se boucher les yeux et les oreilles... pour ne pas avoir trop de distractions... Dans le nouvel immeuble, on leur a choisi un point d'observation sur l'arrière du Homestead, du Château de Normandie et autres maisons d'hôtellerie. Une atmosphère de roman de Balzac ou de Francis Carco." (Hél hél...ohé!)

Roger Morin de CBV obtient une promotion. Il fera ses débuts à CBF, le premier septembre... Fernand Robidoux suit des cours d'officier de l'armée à Saint-Jérôme... A l'ouverture de l'Exposition de Québec, on présente un spectacle sous le titre de "Radio-Follies" avec Roland Bédard, Juliette Béliveau, Caroline et Rolande Désormeaux... Radio-Canada, à "l'heure du Grand Opera", présente: "Samson et Dalila" avec Herta Glatz, Pierre Vidar, Paul-Emile Corbeil et David Rochette. Cette émission soulève les commentaires les plus élogieux.

UN COLLABORATEUR raconte une blague amusante qu'il veut de rééditer: "Voici la dernière histoire entendue. Elle vient — oh! Je ne dirai pas de qui! C'est une bonne femme qui dit à une autre: "Ah! quand mon mari m'a épousée, il me disait que j'étais un ange!" Et il y avait du désespoir dans la voix. "Alors, il ne le dit plus!" d'interroger sa confidente. — "Non, il ne me le dit plus, mais il le pense!" — "Comment, il le pense?" — "Ben, il me laisse toute nue. Pas une nouvelle robe depuis..." (Les femmes ne sont jamais satisfaites...) Des zélés font évacuer un cinéma de Québec parce que Madame Churchill avait manifesté l'intention d'y voir un film. La femme du premier ministre anglais en fut étonnée. (Il y avait de quoi!)

L'ARCHIVISTE



« Mon doux, Téléphore! un peu plus qu'on marquait « LA FEMME, AUJOURD'HUI » (telle que vue par Réjane Desrameaux) »

## Le Baluchon de ROB

DEPUIS son arrivée à Tokyo, j'ai cherché à obtenir des nouvelles de la troupe d'artistes qui sont allés donner des spectacles à nos soldats cantonnés au Japon et en Corée. Pour cela, j'ai harassé d'appels téléphoniques le colonel Yves Bourassa, promoteur de la tournée et Madame Paul L'Anglais, mais en vain. Ni l'un ni l'autre n'étaient plus avancés que moi. Ils n'ont pas reçu de lettres.

Aujourd'hui, mardi comme nous allons sous presse, le colonel L'Anglais et son groupe — moins Jacques Normand — descendent à Vancouver. Jeudi, ils seront à Montréal et peut-être y arriveront-ils avant les missives qu'ils ont certainement adressées aux leurs.

Le courrier n'est pas très rapide. Par avion, on peut compter un minimum de douze jours, dit-on, entre la mise à la poste et la réception. Pour toutes fins pratiques, il faut remettre à la semaine prochaine, le récit du voyage.

### EMISSION X...

C'EST AINSI que l'on désigne, pour l'instant, la prochaine série d'émissions radiophoniques que commanditerait la brasserie Molson au réseau français de Radio-Canada. Ce conditionnel est une mesure de précaution contre un changement de venue à la dernière heure, mais celui-ci est peu probable. Le lundi soir à 9 heures, un concert de variétés musicales prendra l'affiche à la place du Théâtre lyrique, réalisé de façon magnifique pendant plusieurs saisons par M. Armand Plante. Le nouveau programme, dont on n'a pas trouvé le titre encore, (peut-être reviendra-t-on à « Radio-Concerts canadiens »?) sera la propriété de Radio-Canada (« Package Show ») et mis en ondes par M. Noël Gauvin. D'après nos informations, il rappellera un peu la formule de « Radio-Concerts »: grand orchestre dirigé par Jean Deslauriers, ensembles vocaux, deux vedettes lyriques. Il n'y aura rien « qui appartienne à l'art dramatique ». Il sera fait surtout de musique populaire (dans le meilleur sens du mot) d'extraits d'opérettes et d'opéras. Début à la Fête du travail, le 7 septembre.

### CHARGE D'AFFAIRES

JUSQU'AU moins au début de la prochaine année, M. Guy Darcy, annonceur à CKAC après l'avoir été à CHLP, assumera les fonctions de chargé d'affaires à l'Union des artistes lyriques et dramatiques, en remplacement de M. Bernard Hogue. Celui-ci, comme nous l'annoncions il y a un bon moment, a accepté un poste important à l'hôtel-de-ville, section

des terrains de jeux plus précisément pour la récréation artistique des enfants qui y fréquentent.

La besogne du chargé d'affaires de l'Union n'est pas mince: surveiller les intérêts de plus de six cents membres, régler les différends, être agent de négociations entre employeurs et employés exigent une attention de tous les instants, une souplesse et une diplomatie à toute épreuve. Meilleurs vœux à Monsieur Darcy.

### DIFFERE...

IL ETAIT fortement question, au printemps dernier, que « Le curé de village » de Robert Choquette soit à l'affiche de la Télévision, la prochaine saison.

Le projet est encore au stade des discussions et il est peu probable qu'il se réalise avant 1954. Au retour de Paul L'Anglais, qui en fait la production radiophonique, nous en saurons peut-être davantage.

### A LA MONTAGNE

QUAND on dira que les Canadiens n'aiment pas le théâtre, on pourra peut-être réfléchir à ceci: 5.000 personnes ont assisté à une représentation du « Bourgeois gentilhomme », en plein air au Chalet de la Montagne, par une température de 50 degrés. Durant près de trois heures, les spectateurs ont frissonné, se sont recroquevillés sur eux-mêmes et très peu d'entre eux ont retraité devant le froid, et même, en dépit de vagues d'une brume glaciale. Si ce n'est pas là de la ferveur, je ne sais pas ce que c'est!

Il faut dire que la qualité du spectacle de grand éclat méritait cette constance. Le R. P. Emile Legault a coordonné de façon remarquable le jeu des interprètes, les ballets et la musique de scène. La turquerie du quatrième acte a été particulièrement bien menée: mouvements d'ensemble, bouffonnerie générale et pièces pyrotechniques.

Assis aux premières rangées j'avais d'abord jugé « trop gros » le jeu de M. Guy Hoffman. Plus tard, je me suis installé près du restaurant. J'ai compris alors qu'il fallait « charger » pour que le public du fond puisse avoir une vision juste du personnage. Comme toujours dans du Molière, Mme Antoinette Giroux a été exquise. M. Georges Groulx a composé un Covielle plus que divertissant. Une crevaillon m'a empêché d'assister à la première partie et j'ai eu le désappointement de manquer MM. François Rozet, Henri Norbert et Guy Maulfette.

# La RADIO et la TV cherchent un CHAMPION DE TENNIS

Qui c'est qui va gagner? Le tournoi est ouvert à tout le monde. Aux plus maigres et aux plus gras. Aux plus grands et aux plus petits. C'est un tournoi toutes-catégories. Un omnium artistique.

Léon Lachance a eu l'idée. Il en a parlé à Yves Létourneaux qui a dit oui, à plusieurs autres qui ont approuvé. Ça y est: on va jouer au tennis avant que l'hiver arrive.

Radiomonde lance un appel à tous les artistes, qui savent (ou

tirage à l'amiable, et chacun des artistes vivra, avec son adversaire, le lieu, la date et l'heure de la rencontre. Quand nous serons rendus aux semi-finales, nous jouerons devant le public, aux courts du parc Lafontaine.

Qui sera champion? Ou sera-ce

une championne? Car les artistes féminins sont aussi invités à participer. Qu'on s'inscrive ces jours-ci.

La seule condition, c'est d'être membre de l'Union des Artistes Lyriques et Dramatiques de Montréal ou à toute autre union qui s'y rattache de près.



LEON LACHANCE

non) jouer au tennis de s'inscrire dès cette semaine, en téléphonant à M. Roland Provost, P.O. 6-3569.

Il y aura des prix à gagner (qui sont plus emblématiques qu'argentés), et des livres à perdre.

C'est un délassément que ne peuvent pas souvent se payer nos pauvres héros du micro, mais qui, cette fois, s'offre à eux. Qu'on en profite.

"Quand nous aurons une trentaine ou une quarantaine de noms, déclare Léon Lachance, on fera un

## LES 3 LETONDAL DANS "LA LOUVE" de Pallascio

A cause de la venue à Montréal d'Henri Letondal, notre camarade Pallascio a changé quelque peu son intrigue afin de pouvoir faire jouer Henri Letondal au micro de CKAC et les radiophiles seront certainement heureux d'entendre cette voix sympathique qui leur parvenait très souvent sur les ondes de ce poste.

Pour permettre à Henri Letondal de jouer dans "La Louve" on a donc dû enregistrer à l'avance plusieurs émissions. Et comme par hasard, sa nièce Lucienne qui est de passage à Montréal, possède également un rôle épisodique, ils se sont rencontrés dans le studio, mais qu'elle ne fut pas la surprise des deux Letondal, de voir arriver GINETTE Letondal, la soeur de Lucienne qui est également de la distribution de la Louve mais cela depuis plusieurs mois.

Le studio fut transformé pendant quelques minutes en une fête de famille. Les deux jeunes femmes étaient très heureuses de revoir leur oncle qui lui, était fier, de retrouver les deux fillettes non seulement

grandies mais également remplies de talent. La famille Letondal sait tenir la ligne. C'est le cœur rempli de joie que l'oncle reprendra le chemin de la capitale du cinéma tandis que la nièce rejoindra la capitale du théâtre, pendant ce temps, GINETTE devra demeurer à Montréal afin d'y tenir allumé la flambeau des Letondal.

## RADIOMONDE A PORTÉ MALHEUR À LÉO RIVET

"La vache!" a été le premier commentaire du comédien, mais... la vache en question n'était pas Radiomonde. C'était une vraie vache, cause de son premier accident d'automobile.

Le dernier numéro de Radiomonde venait à peine d'arriver dans les kiosques. Dans ce numéro, il y avait un article sur Léo Rivet, qui venait d'acheter sa première automobile à 39 ans.

Environ 39 heures plus tard, Léo avait son premier accident lorsque son nouveau véhicule, dont il était énormément fier, alla s'embourber contre une vache.

Une vache? Si peu! A peine une taure. Une taure inconnue et défunte qui gisait sur le pavé de la grande route, écrabouillée par un automobiliste, inconnu lui aussi mais non défunt, puisqu'il était parti avertir la maréchaussée, laissant le cadavre de sa victime bovine en travers de la route.

Il était minuit et demi, l'heure des crimes... et des vacheries. Il faisait noir comme chez le loup, et l'on n'y voyait goutte... de lait.

Dans son auto neuve, roulant heureux avec une confiance nouvellement acquise, Léo Rivet rentrait chez lui avec des articles à l'affiche au Commodore Club, de St-Sulpice.

Tout à coup, l'automobile qui précède la sienne fait un écart brusque, roule en titubant sur l'épaule de la route et, reprenant son équilibre, s'enfonce dans la nuit.

Pour Léo Rivet, il est trop tard. (Trop taure... vous aviez pigé?) Avant qu'il ait pu donner le coup de volant nécessaire, la Météor toute neuve est allée se télescoper la physionomie contre le tas de "hamburger". C'était lait à voir! La grille, le capot et le garde-boue étaient homogénéisés.

Heureusement, personne n'était blessé, ni Larry Drake ni sa femme, ni Honey Walsh ni sa mère. La taure était encore plus morte que la première fois, mais la Météor pouvait encore rouler. Mais le choc avait été raide et c'était comme s'il avait eu de la crème glacée dans les veines quand Léo Rivet a repris le volant pour rentrer chez lui.

Depuis, il a su que tous les cul-



Photo prise dans la loge de Félix Leclerc, quelques instants avant son apparition sur la scène, à la "Danse Ronde", samedi soir dernier au Chalet de la Montagne.

bidons de lait à toutes les petites gares) afin de se rendre à Chicoutimi, où il sera du spectacle de l'exposition. Il pourra alors visiter l'exposition de Jersey et de Holstein de race.

L'affaire finirait là si, la nouvelle s'étant répandue, les enfants du voisinage ne lui criaient pas où habite Léo Rivet chaque fois qu'ils le voient: "Meuh! Meuh!"

"Cette vache de sort" rumine Léo pendant qu'il circule à pied sur le plancher des vaches.

Clément FLUET

## ALYS ROBI SE MARIE!

Nous recevons, de Montréal, le faire-part suivant, qui nous annonce le mariage de la chanteuse Alys Robi, le 17 septembre 1953. Tous nos vœux de bonheur à l'artiste et son conjoint.

M. et Mme Napoléon Robitaille  
ont l'honneur de vous  
faire part  
du mariage de leur fille

ALICE  
(Alys Robi)

à

Monsieur Aladino Ciamarra

fils de M. et Mme  
Emilio Ciamarra

La bénédiction nuptiale leur sera donnée  
en l'église Notre-Dame de la Défense,

Montréal, P.Q.

le jeudi, dix-sept septembre

mil neuf cent cinquante-trois,

à dix heures du matin.

Après la cérémonie  
à Casa Loma  
St-Catherine, Montréal.



LUCIENNE LETONDAL qui, après un séjour de deux mois au Canada, retournera très bientôt à Paris, poursuivre une carrière prometteuse.

# L'HISTOIRE DE DIEU

GEN. CHAP. 34  
RUSE DE SIMEON ET LEVI.

P. C. Moore



MAIS IL Y A UNE CONDITION.

LAQUELLE ?



CELLE DE NE FORMER QU'UN PEUPLE AVEC EUX.

TOUS LES HOMMES DEVRONT ÊTRE CIRCONCIS COMME EUX TOUS.



POUR MARIER LEURS FILLES ET AVOIR LEURS TROUPEAUX, CETTE CONDITION EST ACCEPTABLE.

OUI, NOUS ACCEPTONS.



TOUS SE LAISSÈRENT CONVAINCRE ET FURENT CIRCONCIS. LE TROISIÈME JOUR, ALORS QU'ILS ÉTAIENT ENCORE SOUFFRANTS, SIMEON ET LEVI PÉNÈTRÈRENT DANS LA VILLE.



ILS TUENT TOUS LES HOMMES ET RAMÈNENT AVEC EUX LEUR SOEUR DINA QUI SE TROUVAIT DANS LA MAISON DE SICHEM.



ILS S'EMPARÈNT DE TOUS LES BIENS DES SICHEMITES ET TRÈNENT EN ESCLAVAGE LEURS FEMMES ET LEURS ENFANTS.



ARRIVÉS AUPRÈS DE LEUR PÈRE...

VOUS M'AVEZ RENDU ODIÉUX AUX HABITANTS DE CE PAYS. QUAND CES GENS-LÀ VONT SE RÉUNIR POUR ME FRAPPER, JE PÉRIRAI AVEC MA FAMILLE.

DEVIONS-NOUS LAISSER TRAITER NOTRE SOEUR COMME UNE FILLE DE MAUVAISE VIE ?



LES DEUX FILS SANGUINAIRES RECEVRONT LE SALAIRE DE LEUR COLÈRE QUAND JACOB SERA SUR SON LIT DE MORT.



PEU DE TEMPS APRÈS, DIEU APPARAÎT À JACOB.

PARS D'ICI, MONTE À BÉTHEL ET ÉRIGE LÀ UN AUTEL À TON DIEU.

A SUIVRE

Ecoutez "L'Histoire de Dieu" à 1 h. 30, les dimanches, à CKVL — CKCV — CHLN — CJSO — CHLT — CHEF — CFDA

Assis à un bar

# JEAN-PAUL DUGAS

## répond à 65 questions

par RUF1

Je n'étais pourtant pas allé à cet endroit pour poser des questions à quelqu'un. Car j'étais (joliment accompagné, et je voulais conter fleurette à ma compagne!

Mais un grand bonhomme s'est amené qui s'appelle Jean-Paul Dugas. Il m'a vu (il a surtout vu Hélène) et s'est offert en souriant à nous payer deux Dubonnet.

Forcé de lui présenter celle qui voulait connaître, je me suis vengé en acceptant son vin... Et qu'il était bon! Tellement bon que j'ai trouvé moyen, entre 10 heures et demie et 10 heures 55 (p.m.) de poser 65 questions au jeune comédien.

- Marié? — Oui.
- Je suis bien content.
- Pardon?
- Je dis que c'est bien, le mariage.
- Extraordinaire. Je vous le conseille.
- Hum...
- Ma femme est Canadienne. Je l'ai mariée en France.
- Belle?
- Comme une rose.
- Vos débuts?
- pits amoureux", de Molière, et "Pa- quebôt Tenacité".
- Au cinéma?
- Mon premier film paraîtra bientôt: "Coeur de Maman".
- Une émission dont vous êtes particulièrement?
- Lucienne Letondal et moi li- sons des extraits de classique à CKAC le dimanche soir, 8 heures. J'adore cette émission.
- Vous avez été annonceur à CKVL?
- Non.
- Que faites-vous pour garder votre esprit toujours aussi alerte?
- Je lis... je converse. J'échange mes opinions avec tout le monde. Le sommeil est une bonne chose, également.
- Vos baisers, sur scène, sont-ils fictifs?
- Ils sont vrais.
- Aimez-vous les complications?
- Je vous avoue que oui.
- Pourquoi?



Souagement allongé dans sa chaise longue, Jean-Paul rêve voyages...

- Votre lecture préférée?
- C'était les classiques. Ce sera le dictionnaire Larousse.
- A quelle heure vous levez-vous?
- Invariablement, à 8 heures.
- Programme ou non?
- Faites-vous du sport?
- Assez. Natation, ski.
- Avez-vous le trac?
- Oui, chaque fois que je vais sur scène.
- Croyez-vous vous en guérir un jour?
- Jamais. D'ailleurs, ça aide!
- Qu'est-ce qui vous a le plus impressionné à Montréal?
- Le palais des nains, rue Rachel.
- Ce que vous désirez, dans l'avenir immédiat?
- Que ma carrière continue comme elle a démarré.
- Dans l'avenir lointain?
- Une maison sur la Côte d'Azur.
- Vous êtes ami avec Jean-Louis Roux.
- Je l'aime bien.
- Vous êtes orgueilleux?
- Très.
- Fier?
- Très.
- Regrettez-vous une action faite dans le passé?
- Je ne regrette jamais rien. Pas

même ce Dubonnet que je viens de prendre! Mademoiselle, monsieur, au revoir!

### "Coeur blessé" au Théâtre Canadien

Dimanche soir, à 9 heures, le Théâtre canadien mettra à l'affiche Coeur blessé, un drame social de A. C. de la Lande, dans une adaptation radiophonique de Jean Laforest. Cette émission qui passera au réseau Français sera réalisée par Guy Beauvine.

D'origine belge, M. de la Lande de l'expansion française dans l'ouest, il a vécu 20 ans au nord de l'Alberta. Par la suite, il est devenu professeur de français à Winnipeg.

Il a écrit plusieurs pièces canadiennes qui ont connu la faveur du public dans le Québec et les différents centres français de l'ouest du pays. Pour sa part, Coeur blessé fut joué à cent reprises au Canada et en Europe.

Journaliste, M. de la Lande fut correspondant de divers journaux de Paris et de Bruxelles. L'un de ses ouvrages, Au grand nord, fut jadis publié à Paris par la maison Desclée Debrouwer.



Au Palais des Nains (photo de g.) où il s'est rendu, Jean-Paul a été renversé par la finesse des lilliputiens (à droite).

- J'ai d'abord travaillé au Conservatoire Lassalle.
- Vos débuts théâtraux?
- A New-York, dans "Trois et Une", sous la direction de Paul Gury qui, entre parenthèse, est un metteur en scène merveilleux.
- A Montréal?
- J'ai joué à l'Arcade. Mon premier programme de radio: Radio-Carabins.
- Vous êtes allé en France, dites-vous.
- Oui, et j'y ai joué, en plus de travailler avec René Simon et Pierre Bertin. Jean-Louis Barrault m'avait fait une lettre de recommandation très flatteuse.
- Vous avez visité d'autres pays européens?
- Le Maroc et l'Algérie.
- Présentement, que faites-vous à Montréal?
- Beaucoup de choses?
- A la radio?
- Je suis Philippe Lagrange de "Maman Jeanne", Claude de "Jeunesse Dorée", Fabien de "La Louve", Guillaume des "Plouffe" et Jacques de "Francine Louvin". Je fais aussi des radio-théâtres dont "Les Secrets de la Vie" assez régulièrement.
- Au théâtre?
- "Le Corsaire" et "Le Tartuffe" cette année, avec la troupe du Nouveau-Monde. J'ai joué au "Théâtre du Rire", également.
- A la TV?
- J'ai fait "Le Tartuffe", "Dé-
- Quelques mois.
- Si peu de temps?
- Je n'aimais pas ce métier. Je voulais jouer sur la scène, à la radio, n'importe où, mais jouer! Jouer!
- Après CKVL?
- Des tournées, puis quelques engagements à la radio. Maintenant je travaille partout. Dans plusieurs savons, dans les théâtres, etc.
- Votre rôle préféré?
- Les classiques.
- Une femme, c'est quoi?
- C'est la beauté, le charme et le sourire.
- Vous souriez beaucoup?
- Parce que je suis heureux.
- Vous avez quel âge?
- Au début de la vingtaine.
- Vous aimez les enfants?
- Enormément.
- Combien en voulez-vous?
- Consultez ma femme.
- Combien?
- J'en adopterais 25, si je pouvais.
- A quel attribuez-vous votre succès?
- Pour obtenir le succès, il faut travailler fort. Très fort. Jusqu'à ce qu'un coup de chance nous arrive. Quand il arrive, il faut travailler encore plus fort.
- Croyez-vous en la publicité?
- Non. Du moins, je ne crois pas qu'elle représente plus de 10% du succès d'un artiste.
- Aimez-vous la politique?
- Parce qu'elles m'amuse. Parfois, je m'applique, en parlant, à employer des mots extraordinaires. Histoire de rire...
- Etes-vous mysophobe?
- Non. Je n'hérite jamais de la maladie d'une autre personne.
- Agoraphobe?
- J'adore les foules. Sauf si elles me connaissent.
- Taphophobe?
- Oui. Epouvantablement.
- Kéraunophobe?
- Non, mais ma femme, oui.
- Cynophobe?
- Me prenez-vous pour un enfant? Quand j'étais jeune, oui, mais l'âge...
- Nyctophobe?
- Même réponse.
- Claustrophobe?
- Oh! oui. Je ne pourrais vivre si on m'enfermait. Vive le grand air, la mer, le ciel bleu, les étoiles qui filent, le vent qui mugit, le soleil qui darde, la vie!
- Pyrophobe?
- J'ai des assurances en conséquence.
- Kleptophobe?
- Même réponse.
- Triskaïdekphobe?
- Pardon?
- Etes-vous triskaïdekphobe?
- Vous m'avez eu, je ne comprend pas ce mot.
- Avez-vous peur du chiffre 13?
- Mais pas du tout! Je suis même né un 13.

PRESCRIPTIONS D'OCULISTES — **LUNETTES** — REPARATIONS

A DOMICILE SUR DEMANDE

AVIS: Durant juillet et août, bureaux fermés tous les lundis.

**J. A. RACETTE**

OPTICIEN — D'ORDONNANCES —

6528, rue Saint-Denis — CALUMET 9572

**École Supérieure de Diction Française**

Madame Jean-Louis AUDET, directrice

ADULTES: Phonétique, Diction, Littérature, Art Dramatique, Art Oratoire, Cours spéciaux pour Annonceurs, Certificats et Diplômes.

ENFANTS: Diction, Chant, Rythmique, Danse.

ECOLE MATERNELLE: pour enfants de 3 à 6 ans. Préparation à la lière Communion.

PREPARATION A LA SCENE: Radio et Télévision.

Inscriptions et renseignements:

3959, rue St-Hubert — AM. 6168



**En s'élevant**  
**DANS LES STUDIOS et LES COULISSES**

Voici les pièces du théâtre télévisé que présentera Fernand Quirion durant la saison. Le deux octobre "LA DUCHESSE D'ALGUES" de Peter Blackmore, adaptation Frank Varon, pseudo François Valère; le six novembre LA LIBERTE EST UN DIMANCHE, du célèbre auteur de romans policiers Pol Quentin, adaptation Odette Coupal; le 11 décembre, JE VIVRAI UN GRAND AMOUR de Steve Passeur, adaptation Fernand Séguin; en janvier DES SOURIS ET DES HOMMES de Steinbeck, adaptation de Mme Bisbrook; en février ou en mars LES PILIERS DE LA SOCIÉTÉ par Ibsen, adaptation Frank Varon sous le pseudo de François Valère. De plus Fernand Quirion doit réaliser deux ou trois autres pièces qu'il n'a pas encore choisies. Messieurs les auteurs qui désirez écrire pour la télévision, vous avez quelques chances d'adapter une des deux pièces qu'il reste à choisir à Fernand Quirion. Vous n'avez qu'à lui soumettre vos textes et si la chose est possible, vous aurez la joie de voir à la vidéo une adaptation de vous.

De son côté, Georges Groulx, après avoir présenté "BOBOSSE" d'André Roussin le 12 septembre, préparera pour le 16 octobre, ANTIGONE d'Anouilh, adaptation de Marcel Dubé; le 20 novembre il présentera un texte original de Michel Greco: LES VEUVES et le 25 décembre encore une fois LE NOËL SUR LA PLACE; en février LES JUSTES de Camus adaptation de Robert Gadoaus; le 19 mars LES JEUX DE L'AMOUR ET DU HASARD de Marivaux; le 30 avril LA DAME DE L'AUBE de Casona, adaptation de notre rédacteur en chef René-O. Boivin. Il n'a pas encore pu fixer son choix pour les dernières pièces qu'il présentera à la fin de la saison. Encore une fois ceux qui désirent écrire pour la TV ont peut-être une petite chance d'obtenir une adaptation.

Plusieurs réalisateurs qui se spécialisent dans le théâtre télévisé doivent se réunir d'ici quelques semaines afin de mettre au point une émission qui servirait les jeunes auteurs et interprètes. Ce serait une espèce de laboratoire dramatique où jeunes comédiens, comédiennes et auteurs pourraient travailler. Ce programme serait de 30 minutes, une fois par semaine et changerait d'interprètes, d'auteur et de réalisateur chaque semaine.

Maintenant il nous fait plaisir de vous donner les projets de Pierre Pétel. Le 4 octobre, "CAFÉ DES ARTISTES" avec Jacques Normand, Lucille Dumont, Gilles Pellerin, Paul Berval et Guy Hoffman et plusieurs numéros de variétés. Les textes pour LE CAFÉ DES ARTISTES seront écrits par M. et Mme Pétel et plusieurs autres scripteurs, à l'occasion. Pétel espère retenir les services des plus grands scripteurs de la télévision qui sont, à son point de vue: André Roche, Maurice Desjardins, Louis Pelland, Jacques Gauthier et tous ceux qui ont déjà écrit pour la TV avec succès.

Le 30 août Pétel présentera un "Variété" dont le thème est une épluchette de blé-d'indé. Le 6 septembre se sera un "Variété" d'une heure. Un programme anniversaire avec de nombreux artistes et membres du personnel de Radio-Canada. Le 27 septembre, un autre "Variété" d'une heure qui servira d'avant-première à CAFÉ DES ARTISTES.

De plus, Pierre Pétel a un projet qui lui tient à cœur. Réaliser des comédies originales dont les textes ont été écrits par lui-même. Il espère obtenir cette permission des autorités si le CAFÉ DES ARTISTES lui en laisse le temps.

Pour sa part, Jacques Blouin qui a fait un très beau travail, lors des vacances du réalisateur des JEUNES ANNEES Roger Barbeau, réalisera durant la saison: ENTREZ SANS FRAPPER à partir du 15 septembre. Cela permettra aux jeunes chanteurs et chanteuses de talent de faire de la télévision. De plus, il réalisera deux fois par semaine un programme-questionnaire de 15 minutes. Ce programme commandité a pour titre en anglais VUE THE CLUE, le titre de l'émission française n'a pas encore été trouvé. Pour le moment Jacques Blouin n'a pas de projets définis de "Variété" et de théâtre.

LE PETIT MONDE DE DON CAMILLIO serait à l'affiche de CBF le mercredi soir vers le 15 octobre. Les textes de l'adaptation auraient été confiés à deux grands journalistes montréalais. Afin de ne pas nuire à la carrière de l'un d'eux, nous nous contentons de vous donner leurs pseudos. L'un Mario Fralé. Ceux qui lisait Paris-Soir quelques années avant la guerre auront reconnu là, la signature du critique dramatique du plus grand quotidien parisien. L'autre journaliste qui signe Louis Miller est également un très grand critique dramatique et littéraire. Fort connu et apprécié au Canada depuis de nombreuses années. Il a guidé les premiers pas de nombreux artistes de chez nous.

Les programmes LES IDEES EN MARCHÉ et L'ÉCOLE DES PARENTS seront de nouveau sur les ondes de Radio-Canada cette année.

On a confié à RADIO-COLLEGE le même nombre d'heures pour ses programmes. Par contre, le RADIO-THEATRE FORD demeurera à l'affiche. Le seul changement qui pourrait survenir serait une question de changement d'heure.

M. Gérard Lamarche, le nouveau directeur des programmes de CBF espère pouvoir refaire l'horaire des programmes de la matinée de CBF. Il est bien entendu que ces changements, s'il y a changements ne toucheront pas aux heures consacrées aux émissions "Soap Opera".

Le programme Molson change sa formule et la réalisation en a été confié à Noël Gauvin de Radio-Canada.

Henri Letondal a fait une courte apparition aux JEUNES ANNEES lundi dernier. En parlant de ce programme, comment se fait-il que le nom de l'auteur, Louis Pelland n'est jamais mentionné dans les annonces qui sont publiées dans les journaux? Nous avons cependant l'impression que sans auteur, même avec de si bons artistes et un réalisateur de choix, le programme ne pourrait pas avoir lieu. Rendons donc à César ce qui appartient à César. D'ailleurs ce n'est pas très grave car cela doit être qu'un simple oubli de la part de l'agence qui s'occupe de la publicité de Molson.

JEAN-LOUIS



JEAN-MAURICE BAILLY, toujours enthousiaste, toujours rieur, animera encore cette année l'émission quotidienne des "Joyeux Troubadours", à Radio-Canada, à 11 heures et demie. Ce programme, l'un des plus populaires des ondes locales, reviendra à l'ébore à partir du 7 septembre prochain.

**"SPACIALE"**  
**UN TEXTE NOUVEAU DE MICHEL GRECO**

Vendredi soir à 10 h. 30, à Nouveautés Dramatiques, on pourra entendre une "fantaisie hors du temps" intitulée Spéciale, de Michel Greco.

Michel Greco a déjà présenté plusieurs textes à Nouveautés Dramatiques. Dans Spéciale, il entraîne Abel, un fonctionnaire, dans un monde qui est tout nouveau pour lui et le force à regarder au-delà des réalités rassurantes. C'est Diogène qui doit l'escorter dans ce voyage. Diogène qui est écoeuré par Abel "qui ne sait rien, parce qu'il ne veut rien savoir, qui est réglé comme une montre et vide comme une montre". Il s'agit de montrer à Abel que la vie n'est pas réglée comme du papier à musique et que "derrière une porte se cachent des quantités de portes, derrière un visage d'homme, combien de visages".

Pour le persuader de regarder au-delà des apparences et d'aller au fond des choses, non seulement Diogène mais Flavius et l'homme-machine, Narcisse le poète, Mâedor l'homme d'affaires insensible, Eve ou la femme de toujours et le somnambule vont faire participer Abel à leurs expériences personnelles.

Abel, confronté avec les réalités des autres qu'il avait toujours voulu ignorer auparavant, est forcé de voir la vie telle qu'elle est et finit par comprendre que "même son travail fait, il doit encore tout aux autres". Il leur doit sa compréhension et son amour.

Diogène, sa lanterne à la main, "cherchait un homme". Le Diogène de Spéciale réussit à convaincre Abel que parfois, pour être vraiment un homme, il faut retrouver les rêves et les regards émerveillés de l'enfance.

C'est Guy Beaulne qui assurera la mise en ondes de Spéciale de Michel Greco.

**POTINS**

Samedi prochain les auditeurs de CKAC seront heureux d'entendre Henri Letondal pour une dernière fois avant son départ pour Hollywood. En effet, il sera l'artiste invité du Club 730 que dirige le camarade Mario Verdon.

Depuis quelques jours les couloirs de CKAC sont mornes. La raison: On n'y entend plus la voix du sympathique Pallascio qui est actuellement en vacance. Ses coups de g... manquent à tous et chacun se demande quand... mais quand donc il reviendra pour animer la maison.

Un nouveau programme commencera à CKAC le 7 septembre prochain. Il s'agit du "CLUB DES BONS VOISINS" commandité par Steinberg et qui mettra en vedette selon toutes les probabilités Mario Verdon et Denis Drouin.

**Télévision et Rediffusion**



**DIMANCHE, 30 AOUT**

- 4.30- 5.00—Musique
- 5.00- 5.30—Ed McCurdy
- 5.30- 6.00—Contes du dimanche "Le Petit Poucet"
- 6.00- 7.30—Musique
- 7.30- 8.00—Pays et Merveilles
- 8.00- 8.30—Entracte
- 8.30- 9.00—Cue for Music
- 9.00-10.00—"Sofia", avec Gene Raymond, Sigrid Gurie — film
- 10.00-10.30—Aux quatre coins du monde
- 10.30-11.00—Le Nez de Cléopâtre

**LUNDI, 31 AOUT**

- 3.00- 4.30—Musique
- 4.30- 5.00—Les Nations Unies
- 5.00- 5.30—Club des 16
- 5.30- 7.30—Musique
- 7.30- 7.45—Film en français
- 7.45- 8.00—Sur les routes de France

- 8.00- 8.15—L'Actualité
- 8.15- 8.30—Réverie
- 8.30- 9.00—Les Jeunes années
- 9.00- 9.30—Holiday Ranch
- 9.30-10.00—Foreign Intrigue
- 10.00-11.30—"Devil's Cargo", avec John Calvert, Rochelle Hudson — film

**MARDI, 1er SEPTEMBRE**

- 3.00- 4.30—Musique
- 4.30- 5.00—Les Nations Unies
- 5.00- 5.30—Ed's Place
- 5.30- 7.30—Musique
- 7.30- 8.00—Troubadours
- 8.00- 8.15—CBC Newsreel
- 8.15- 8.30—Télé-Sports
- 8.30- 9.00—CBC Playbill
- 9.00-10.00—Boxe
- 10.00-11.30—Long métrage français

**MERCREDI, 2 SEPTEMBRE**

- 3.00- 4.30—Musique
- 4.30- 5.30—Les Nations Unies
- 5.00- 5.30—En roulant ma bosse — La Colombie Britannique
- 5.30- 7.30—Musique
- 7.30- 7.45—Prends la route
- 7.45- 8.00—Film français
- 8.00- 8.15—L'Actualité
- 8.15- 8.30—Rencontre
- 8.30-10.45—Football — Alouettes vs Argonauts
- 10.45-11.15—Au carrefour des mots

**JEUDI, 3 SEPTEMBRE**

- 3.00- 4.30—Musique
- 4.30- 5.00—Les Nations Unies
- 5.00- 5.30—Robin Hood
- 5.30- 7.30—Musique
- 7.30- 8.00—Favourite Story
- 8.00- 8.15—CBC Newsreel
- 8.15- 8.30—John Kieran
- 8.30- 9.00—Conférence de Presse
- 9.00- 9.30—Le cargo Souvenir
- 9.30-10.00—Concert Promenade
- 10.30-11.00—Fighting Words

**VENDREDI, 4 SEPTEMBRE**

- 3.00- 4.30—Musique
- 4.30- 5.00—Les Nations Unies
- 5.00- 5.30—Small Fry Frolics
- 5.30- 7.30—Musique
- 7.30- 8.00—Dusty Bates
- 8.00- 8.15—L'Actualité
- 8.15- 8.30—Télé-Sports
- 8.30- 9.15—National Welsh Elsteddfod
- 9.15- 9.30—Film anglais
- 9.30-11.00—Long métrage français

**SAMEDI, 5 SEPTEMBRE**

- 3.00- 5.00—Musique
- 5.00- 5.30—Les Écoliers en vacances
- 5.30- 7.30—Musique
- 7.30- 7.45—Cruise to Europe
- 7.45- 8.00—What's the Record
- 8.00- 9.00—Long métrage anglais
- 9.00- 9.30—Pygmalion — Ballet
- 9.30-11.00—Long métrage français

"Radiomonde et Télémonde" est édité par Radiomonde Ltée, 211 rue Gordon, à Verdun, P.O. 6, 3569, et imprimé par la Compagnie de Publications de "La Patrie" limitée, 180 est, rue Ste-Catherine.

**DIMANCHE, 30 AOUT**

- 4.00- 4.15—Musique
- 4.15- 4.30—King of the Wild No 8
- 4.30- 5.00—Radio
- 7.15- 7.30—Musique
- 7.30- 7.45—Children's Bedtime
- 7.45- 8.00—People and Places
- 8.00- 8.30—Great Moments in Music
- 8.30-10.00—La nuit de Sybille avec Lucien Baroux, Paulette Elambert
- 10.00-10.30—The River
- 10.30-11.00—Simons Varieties

**LUNDI, 31 AOUT**

- 4.00- 4.15—Musique
- 4.15- 4.30—The Big Tent
- 4.30- 4.45—King of the Wild No 9
- 4.45- 5.00—Toys from odds & ends
- 7.15- 7.30—Musique
- 7.30- 7.45—Pour les enfants sages
- 7.45- 8.00—Saddler's Wells Ballerina
- 8.00- 8.30—Into the Night
- 8.30- 8.45—Artisans of Florence
- 8.45- 9.00—Hints and Tips
- 9.00-10.30—Film français
- 10.30-10.50—Padirac
- 10.50-11.00—Documentaire

**MARDI, 1er SEPTEMBRE**

- 4.00- 4.15—Musique
- 4.15- 4.30—King of the Wild No 10
- 4.30- 5.00—Renfrew of the Royal Mounted
- 7.15- 7.30—Musique
- 7.30- 7.45—Pour les enfants sages
- 7.45- 8.00—Second Punic War
- 8.00- 8.10—A vous Mesdames
- 8.10- 8.20—Système Nerveux
- 8.20- 8.30—Symphonie du Danube
- 8.30-10.00—L'Aventure commence demain avec Lucien Baroux et Carlettina
- 10.00-11.00—Film anglais

**MERCREDI, 2 SEPTEMBRE**

- 4.00- 4.15—Musique
- 4.15- 4.30—King of the Wild No 11
- 4.30- 5.00—The Treasure
- 7.15- 7.30—Musique
- 7.30- 7.45—Pour les enfants sages
- 7.45- 8.00—Meet the Victim
- 8.00- 8.30—Follies Parisiennes
- 8.30- 9.50—Film français
- 9.50-10.00—Les Actualités françaises
- 10.00-10.30—Children's Corner
- 10.30-11.00—Little Show

**JEUDI, 3 SEPTEMBRE**

- 4.00- 4.10—Musique
- 4.10- 4.30—King of the Wild No 12
- 4.30- 5.00—Les aventures de l'ouest
- 7.15- 7.30—Musique
- 7.30- 7.45—Children's Bedtime
- 7.45- 9.00—Ma tante Donfleur, avec Jean Parédès et Suzanne Déhelly
- 9.00- 9.20—Comedy Time
- 9.20- 9.30—Death in the Arena
- 9.30- 9.45—French School of Painting
- 9.45-10.00—School and the Community
- 10.00-10.20—Histoire du Pétrole
- 10.20-11.00—Minute Opera

**VENDREDI, 4 SEPTEMBRE**

- 4.00- 4.15—Musique
- 4.15- 4.20—Utilisons la banque
- 4.30- 5.00—Les aventures de l'ouest
- 7.15- 7.30—Musique
- 7.30- 7.45—Pour les enfants sages
- 7.45- 8.00—Santé et Propreté
- 8.00- 8.15—Someone will die
- 8.15- 8.45—Tanglewood
- 8.45- 9.00—Tubes à vide
- 9.00- 9.15—13ème Chambre
- 9.15- 9.30—Musical Review
- 9.30-11.00—Film anglais

**SAMEDI, 5 SEPTEMBRE**

- 4.00- 4.15—Musique
- 4.15- 4.40—Trip to the Moon
- 4.40- 5.00—Les animaux pour les petits
- 7.15- 7.30—Musique
- 7.30- 7.45—Children's Bedtime
- 7.45- 8.00—Le verre et sa fabrication
- 8.00- 9.30—Nous les gosses, avec Bussière et Pierre Larquey
- 9.30-10.30—Film anglais
- 10.30-10.40—Painting with Loomis
- 10.40-11.00—Crossroads avenger

# Car Madeleine a 3 amoureux...

— par RUF1 —

Elle a le type de l'ingénue. L'esprit qui vole. la réplique vive. La taille fine. Elle est une Madeleine Touchette qui touche à tout et qui voit tout parce qu'elle est extrêmement curieuse. On l'a vue à la scène quand elle avait 7 ans, au Théâtre du Petit Monde. Puis on l'a retrouvée dans "Madeleine et Pierre", quand elle fut un peu plus vieille.

Madeleine Touchette est une starlette qui bouge toujours. Elle ne tient pas en place. Ses activités sont multiples. Elle est la "Fée des Etoiles" de la radio, l'Ange à Defroix du "Survenant", l'invitée de presque tous les contes de "Tante Lucie". A part de cela qu'elle enseigne la diction, la phonétique et l'art dramatique.

Quand je l'ai rencontrée, lundi, elle venait de recevoir une offre pour enseigner la diction au Mont Providence. "Je ne sais pas si j'en aurai le temps", fit-elle.

—Vous avez déjà beaucoup d'élèves?  
—Une vingtaine.  
—Vous les aimez?  
—Non. Je les adore.  
—Vous aimez faire de l'humour?  
—Non. Sauf si je suis sûr d'être bien.  
—Etes-vous souvent sûre d'être "bien"?  
—Non. Car je n'ai pas confiance en moi.  
—On dit que vous avez de jolies jambes.  
—Regardez...  
—J'aime cela.  
—Mes jambes?  
—Non. Votre façon de vivre. Vo-

—A quel âge?  
—Je ne fixe pas d'âge. Je jouerai tant qu'on voudra de moi.  
—Vous chantez?  
—Oui, mais je le dis pas. N'en parlez pas.  
—Promis.  
—C'est une surprise.  
—Considérez-vous que vous avez "un public"?  
—Non. Je ne suis pas vaniteuse.  
—Etes-vous jalouse?  
—Pas assez.  
—Vous avez un amoureux?  
—J'en ai trois.  
—Vous avez beaucoup d'ambitions?  
—Oul.  
—Et les idées larges?  
—Etroitement larges.  
—Etes-vous sévère avec vos élèves?  
—Je suis trop douce.

même pauvre?  
—Sûrement, mais j'aimerais mieux pas.  
—Aimez-vous les animaux?  
—Oul.  
—Pourquoi?  
—Parce qu'ils sont "des animaux".  
—Vous n'êtes pas compliquée.  
—Pas du tout. J'ai horreur des compliqués.  
—Avez-vous un talent particulier?  
—Une habilité pour faire le ménage.  
—Attribuez-vous les succès remportés à la publicité, à votre talent ou à la chance?  
—Une combinaison des trois.  
—De combien d'enfants se compose la famille idéale?  
—De cinq.  
—Après une querelle, c'est lui ou vous qui fait le premier pas?



Madeleine, dans son coin de prédilection, sa rêverie favorite...

## Robert Choquette est de nouveau hanté par ses personnages

"Métropole", qui revient sur les ondes lundi, à 7 h. 15 du soir, réserve des surprises à son auteur comme aux auditeurs.

L'été touche à sa fin. Les vacances elles aussi sont presque finies pour tout le monde et tous ceux qui sont de retour, en ville ou chez eux, pourront entendre, à partir du 31 août, Métropole qui commence sa dixième saison.

L'auteur de Métropole, Robert Choquette, est lui aussi de retour de Percé, après des vacances de poète, où il a réussi à terminer cette Suite Marine à laquelle il travaille depuis 18 ans et dont les auditeurs du réseau Français ont entendu, voici quelques années, des extraits lus par Jacques Auger.

"On m'a beaucoup taquiné l'année dernière, à Carte Blanche, en disant que mon poème "était à l'ancre au fond de la mer". Il est fini maintenant et devrait paraître en librairie cet automne".

Et pourtant Robert Choquette se reprend et nous dit qu'il partage l'opinion de Valéry: "on ne termine pas une oeuvre, on l'abandonne".

Cette admirable conscience professionnelle et ce désir de la perfection qui animent Robert Choquette, nous les retrouvons partout, dans tout ce qu'il fait.

Ainsi, cet été, les auditeurs du réseau Français ont pu entendre une série d'émissions consacrées aux aventures du Commissaire Maigret, tirées des célèbres romans de Simenon et dont Robert Choquette fut le fidèle adaptateur. Mais, au seuil d'une nouvelle année radiophonique, l'auteur de Métropole est de nouveau hanté par ses propres personnages et nous dit: "La question que les auditeurs se posent sans doute et que je me pose moi-même est celle-ci: Quelle place sera faite dans le programme au ménage Olivier-Dodo? On peut aussi se demander quelle influence Dodo apportera dans le foyer des Latour. L'année dernière, après son mariage, on a vu l'installation de Dodo, qui était d'une prudence extrême. Des auditrices m'ont même écrit pour me dire: "Desserrez un peu son auréole, si vous ne voulez pas qu'elle attrape une migraine perpétuelle." On peut donc se demander si Dodo est sincère et si elle finira par ressembler un peu à Mina Latour. Enfin, pendant l'été, au mois de juillet, il y a eu la mort de Madame de Bienville. Et puis, il y a encore le sort de Claude et d'Hubert à régler. Y aura-t-il un nouveau mariage à Métropole?"

Tout en parlant de ses personnages, Robert Choquette s'anime. On sent qu'ils sont là, autour de lui qui le cernent et qui vivent à ses yeux d'une vie authentique. En cela il peut se comparer à Balzac, hanté

par les personnages de sa Comédie humaine et qui appelait à son chevet le Docteur Bianchon de ses romans, plus réel pour lui que le médecin qui le soignait.

C'est cette croyance en ses propres personnages qui anime toute la méthode de travail de Robert Choquette qui tient d'ailleurs à réaliser lui-même tous les programmes de Métropole, choisissant la musique et vérifiant l'exactitude du moindre détail. C'est cela qui explique son refus de remplacer un de ses personnages par un autre, qui n'aurait pas créé le rôle. "Le public n'y croirait plus, moi non plus d'ailleurs". C'est cela qui explique encore que Robert Choquette n'écrit pas ses textes d'avance. Comment cela serait-il possible pour un auteur qui est forcé de compter avec mille détails; un rhume ou une extinction de voix d'un des acteurs nécessitant une excuse valable pour écarter le dit personnage de l'intrigue le temps voulu.

Aussi Robert Choquette travaille-t-il en collaboration très étroite avec ses interprètes. Comme il le dit avec un sourire malicieux: "J'invente leurs défauts mais j'emprunte leurs qualités".

En plus, dès le mois d'octobre, Le Curé du Village, sera de nouveau entendu toutes les semaines sur les ondes. Pour Robert Choquette, c'est un monde différent, moins fébrile mais, pour lui, Métropole comme Le Curé du Village forment un tout dans sa vision d'ensemble. Voilà qui explique que les personnages du Village se rendent parfois dans la Métropole et vice-versa. Et on peut se poser cette question: cet univers dont Robert Choquette a une vision intérieure si intense est-il possible que la télévision nous le présente bientôt en blanc et noir?

## SEXTUOR DE BRAHMS

Au programme de Musique de chambre, dimanche, à 7 h. 30 du soir, au réseau Français de Radio-Canada, on entendra un ensemble de deux violons, deux altos et deux violoncelles qui, sous la direction d'Albert Pratz, jouera le Sextuor en si bémol majeur, Op. 18, de Johannes Brahms.

Cette oeuvre de jeunesse est l'une des plus joyeuses de Brahms du Printemps qui lui est parfois et elle mérite le nom de Sextuor donné. Les deux derniers mouvements, en particulier débordent d'une joie exubérante.

Brahms l'écrivit en 1860, un an après avoir donné, en première audition à Hanovre, son premier concerto pour piano et orchestre.



Elle cherche un parfum capiteux qui complètera sa luxurieuse chevelure de brune...

tre souplesse, votre gaieté presque enfantine.

—J'ai 18 ans.  
—Vous devez avoir des héros, parmi les acteurs?  
—Un seul. Gregory Peck.  
—Chez les femmes.  
—J'aime moins les femmes.  
—C'est normal, Madeleine!  
—Mais j'ai beaucoup d'admiration pour Jennifer Jones.  
—Chez nos artistes?  
—Parlez-moi de Jean Gouta.  
—Parlez-moi de vous.  
—Questionnez.  
—Vos baisers, à la scène, sont-ils réels?  
—Oul.  
—Toujours?  
—Oul. Il faut y mettre de l'âme.  
—Faites-vous de la TV?  
—Pas encore. Ce ne sera pas long.  
—Vous vous disiez incertaine de vous.  
—On me l'a promis.  
—A quel âge voulez-vous vous retirer.  
—Donnez-moi le temps de commencer!

—Ils ne s'en plaignent pas.  
—Ils m'aiment. Et je suis pour eux une grande soeur.  
—A 18 ans.  
—Je suis plus vieille que mon âge.  
—On dit toujours cela.  
—Moi, c'est vrai.  
—Vous êtes franche.  
—Je mentirais si je disais non.  
—Vos passe-temps?  
—La philatélie. Le tricot.  
—J'ai besoin d'un gilet de laine pour le ski.  
—On en vend de beaux sur la 5e avenue.  
—Faites-vous des voyages fréquents?  
—Non. J'ai pas d'automobile.  
—Faites-vous des choses que vous regrettez?  
—Je n'ai fait qu'une chose que j'ai regretté.  
—Laquelle?  
—Je ne le dis pas.  
—Qu'est-ce que vous a apporté le plus de bonheur. L'amour ou l'argent?  
—Je n'ai pas d'argent.  
—Pourriez-vous être heureuse,

—Lui, si possible.  
—Comment être heureux?  
—Regarder autour de soi. Fixer ses yeux sur le beau. Les fermer sur le laid.  
—La politique vous intéresse-t-elle?  
—Elle me passionne.  
—De quel parti penchez-vous?  
—Celui de la liberté.  
—Avez-vous peur des souris?  
—Je n'en ai jamais vu.  
—Pardon?  
—Je n'ai jamais vu de souris!  
—Vous demeurez où?  
—Dans le nord de la villa.  
—Si vous partiez sur une île (déserte) qui amèneriez-vous?  
—Mes trois amoureux.  
—Tous les trois?  
—Oul.  
—Qu'en feriez-vous?  
—Je les regarderais faire, agr. vivre, et j'en choisirais un.  
—Que feriez-vous avec les deux autres?  
—Je les jetterais à l'eau!



## Près des murs du vieux Québec ...avec le Veilleur

Freddy Grondin échappe à une tragédie — Le "spectaculaire" Duke Ellington à Québec. — Pierre Boucher, comédien et conférencier. — "Soirée à Québec". — Une recherche originale. — Bel exemple de collaboration. — Propos divers.

### TRAGÉDIE ÉVITÉE

Pour la première fois depuis assez longtemps Freddy Grondin, annonceur à CKCV, pouvait enfin profiter d'une longue fin de semaine de congé. En apprenant la bonne nouvelle, il ébaucha aussitôt ses plans: il s'éloignerait de la ville, irait en pleine forêt, le long d'une rivière réputée pour son abondance de poisson, et là, il tendrait la ligne... Il se voyait déjà revenir chargé d'une belle prise: de belles truites longues comme ça!... Il partit donc avec un compagnon. Tout alla pour le mieux jusqu'au moment où les deux hommes atteignirent la rivière, après un long portage. Le cours d'eau coulait au fond d'une gorge dont les bords étaient très abrupts. Mais un sportsman comme Freddy Grondin ne recule pas pour si peu. Lui et son copain entreprirent donc la descente des rives escarpées, se tenant tant bien que mal aux rares et faibles branchages. Soudain, crac, l'un de ceux-ci céda et l'annonceur québécois perdit pied, roula vingt-cinq pieds plus bas, se frappa la tête sur une pierre, sur une autre il s'écorcha un genou. Il se trouva presque instantanément au milieu de la rivière, avec de l'eau jusqu'à la ceinture. Le courant assez rapide menaçait de l'engloutir rapidement. Mais Freddy Grondin réunit ses forces et, avec l'aide de son compagnon plus heureux dans la descente de l'escarpement, réussit à atteindre la rive et regagna la ville. Le lundi il revenait au travail, clopin-clopan et encore un peu étourdi, heureux cependant (c'est compréhensible!) d'avoir échappé à cette quasi-noyade. Mais il était bien résolu à ne plus réclamer de longues fins de semaine de congé! Et voilà comment le pêcheur propose et la nature dispose... des accidents géographiques. Une tragédie qui aurait endeuillé le monde radiophonique québécois a donc été évitée de justesse.

### "SPECTACULAIRE"

C'est ce jeudi soir 27 août, au nouveau Colisée, que les Québécois auront la chance d'assister, pour la

première fois, à un spectacle musical donné par le fameux Duke Ellington (surnommé le "Duc") et son orchestre. C'est en effet très spectaculaire, paraît-il, que de voir ce musicien noir diriger son ensemble réputé. C'est donc dire que si les amateurs de danse pensent se régaler ce soir, ils ont raison; mais ceux qui veulent seulement voir et entendre seront, eux aussi, servis à souhait. Récemment, un magazine musical américain consacrait un numéro spécial à Duke Ellington à l'occasion de son vingt-cinquième anniversaire comme chef d'orchestre.

Parmi ses moments de gloire, le maestro aime à rappeler "son premier concert à Carnegie Hall en 1943, et son apparition au Metropolitan Opera, en 1951, alors qu'il présenta à 3,500 auditeurs la première de son œuvre, "Harlem", qu'il exécuta plus tard avec l'orchestre symphonique de la N.B.C." C'est à Jacques Laroche que le public québécois doit le privilège de voir et entendre Duke Ellington et son orchestre.

### CONFÉRENCIER

On connaît Pierre Boucher comme comédien, mais on n'a pas souvent l'occasion de l'entendre comme conférencier. Il est pourtant excellent en ce domaine aussi. Les auditeurs de CKCV en ont eu la preuve mercredi dernier à une heure et trente alors que le conférencier invité du club Richelieu était M. Pierre Boucher, directeur des "Comédiens de Québec", docteur en loi, maître en Sciences sociales, et attaché au Centre de culture populaire de l'Université Laval. M. Boucher a traité évidemment de théâtre et du public de théâtre. Il a été très applaudi. Avec un défenseur comme M. Boucher, la cause des artistes de Québec était entre bonnes mains. Espérons que cette conférence aura d'heureux effets pratiques.

Il est à noter que CKCV irradie les causeries du club Richelieu chaque mercredi à une heure et trente.



St-Georges Côté a conduit un concours original sur les ondes de CKCV. Il recherchait, pour le compte d'un commanditaire, la plus vieille lessiveuse encore en usage. Sur cette photo prise lors de la remise du prix, une lessiveuse Westinghouse 1953, on reconnaît de gauche à droite: le commanditaire, M. Henri Turcotte; le représentant Westinghouse, M. Laroche; St-Georges Côté; et l'heureuse gagnante, Mme Tremblay qui possédait une machine de 42 ans.

### "SOIRÉE À QUÉBEC"

Comme émission estivale, "Soirée à Québec" remporte un franc succès encore cette année. Chaque samedi soir à neuf heures et trente sur la Terrasse le chœur et l'orchestre attaquent le thème familier "Alouette" et bientôt les couples de spectateurs entrent dans la danse, entraînés par les "Villageois". En peu de temps l'entrain et la gaieté gagnent tout le monde, même les auditeurs "invisibles". La demi-heure passe trop rapidement quand on écoute les arrangements originaux du directeur du chœur, M. Omer Létourneau, ou la musique entraînante exécutée par l'orchestre que dirige Claude Létourneau. Le réalisateur Roland Bélanger met tout en œuvre pour rendre à l'é-

mission aussi vivante et agréable que possible. Pour les visiteurs étrangers qui se rendent sur la Terrasse, "Soirée à Québec" constitue une attraction de premier ordre, et pour les auditeurs de Radio-Canada ce programme donne bonne presse à Québec.

### RECHERCHE ORIGINALE

Il n'y a pas de chose que l'original St-Georges Côté n'ait tenté. Voici une de ses récentes expériences. Pour le compte d'un de ses commanditaires du matin à CKCV, il s'est mis à la recherche de la plus vieille "machine à laver" encore en usage. Une soixantaine de personnes soumbrent chacune un spécimen qu'elles pensaient avoir droit à ce titre. Les unes ne dataient que de quinze ans, d'autres de vingt, de

trente, de quarante ans. On finit par établir que celle d'une dame Tremblay avait quarante-deux ans d'existence. Au début, cette lessiveuse fonctionnait manuellement. Plus tard, M. Tremblay qui est machiniste y adapta un moteur. Pour avoir fait si bon usage de sa lessiveuse, madame Tremblay en reçut une autre, toute neuve et du dernier modèle.

### COLLABORATION

On aura sans doute noté que le programme "Un jour viendra", à CHRC, donne la chance au plus grand nombre possible d'artistes de se faire valoir. D'un côté, le réalisateur, René Mathieu s'efforce d'obtenir, aussi souvent que faire se peut, les services d'interprètes qu'on entend moins souvent que d'autres; d'autre part, l'auteur, Madame Aline Fortier, crée maints nouveaux personnages qui exigent une distribution plus nombreuse dans l'ensemble. Voilà un bel exemple de collaboration entre auteur et réalisateur qui ne peut être que profitable à nos artistes québécois et pour quoi ceux-ci doivent être reconnaissants aux deux responsables. Le fait vaut la peine d'être signalé et donné en exemple.

On sait que les épisodes de cet intéressant roman inédit qu'est "Un jour viendra" sont maintenant captés à dix heures et trente du matin sur les ondes de CHRC, du lundi au vendredi inclusivement.

### PROPOS DIVERS

Chaque poste de la Vieille Capitale s'occupe à préparer les émissions qu'il consacra à l'Exposition Provinciale. — Nouveau départ à CHRC: après Roger Label parti à Montréal, Roch Proulx à Trois-Rivières et Clovis Dumont à Thetford-les-Mines, voici que Jean-Jacques Fortin quitte son tour la Vieille Capitale pour aller mettre ses talents au profit du nouveau poste de St-Joseph d'Alma dont le gérant est M. Lionel Morin, autrefois de Roberval. Les lettres d'appel du nouveau poste seront, paraît-il, CPGT, G pour rendre hommage au député Gauthier et aux nombreuses familles Gagnon de la région, T pour rendre pareillement hommage aux non moins nombreuses familles Tremblay. — M. Paul Lepage, gérant-général de CKCV, s'est rendu une fois de plus à Montréal la semaine dernière, sans doute pour préparer la prochaine saison radiophonique. — Dans un grand journal de la métropole l'édition dominicale consacrait une chronique à celui que l'on appelle couramment "la voix d'Hollywood" à CKCV. En effet, Rosaire Dion-Lévesque faisait de Christo Christy l'un de ses "Profils franco-améri-

(suite à la page 18)



Ecoutez St-Georges Côté de 7 h. à 9 h. a.m. à CKCV, Québec

# INCENDIE CHEZ LES MARIO DULIANI

Samedi, 2 hres de l'après-midi, au 1202, rue Bishop, Montréal. Mario Duliani, journaliste, homme de théâtre et scripteur radio-phonique, vient de s'asseoir à table. Henriette, sa femme, journaliste aussi mais également cordon-bleu, arrive avec un plat. Juste à ce moment, des cris dé-

Tout de suite, les plats sont oubliés. On se précipite à l'étage supérieur, pour voir ce qui se passe. Premier sport: mélange de course à pied et d'alpinisme. On arrive dans le futur appartement. Il brûle comme une fournaise et crache par toutes ses portes et ses fenêtres des torrents de fumée

dans des conditions que n'avait jamais connues le journaliste parisien qu'a été Mario Duliani. Les pompiers cherchent de l'eau. Ils n'en trouvent pas rue Bishop. Tant pis, ils iront en chercher rue Ste-Catherine!

Mais, s'ils ont mis du temps à trouver de l'eau, les pompiers ne la ménagent pas quand ils l'ont trouvée. Bientôt les nuages de fumée cèdent la place à des trombes d'eau, qui s'engloutissent dans le futur appartement et, suivant une loi de gravité différente de celle de la fumée, descendent au lieu de monter. Quatrième sport: jouer à cache-cache. "Cache ceci, pour que l'eau n'y touche pas. Cache cela, pour que ça ne soit pas trempé."

Mario et Henriette, trop affairés, oublient de cacher les plats où leur diner se dilue dans une sauce de plus en plus claire, à mesure que la cataracte qui tombe du plafond se fait plus forte.

Enfin, pour donner raison aux lois naturelles, le feu succombe devant son ennemi séculaire, l'eau. Mario et Henriette, les vêtements tout trempés, vont faire l'inspection des dégâts, au-dessus.

L'appartement n'est pas trop endommagé, malgré tout. Il y a bien un peu de suie sur les murs, les tapis sont comme des buvards qui ont trop bu, mais il n'y a rien qu'un bon ménage ne corrigera pas. L'appartement où elle est née ne sera, quant Henriette Duliani y dressera son ménage, que plus frais et plus pimpant.

Oups! Nous avons oublié! La cave où sont entreposées pas mal de choses. Vite, Mario et Henriette descendent, pour faire un cinquième sport: la natation. Il y a plus de deux pieds d'eau et il faut faire vite pour préserver ses possessions. Enfin, tout est fini provisoirement. Il est temps de pratiquer le

sième sport: la marche, pour se rendre au plus proche restaurant et se reposant en prenant le diner que l'incendie a fait oublier.

Et qui niera ensuite que le journalisme ne mène pas à tout, six sports en quelques heures! Quel papier il aurait fait avec ça, ce

Vieux Mario, s'il n'avait pas eu tant à faire!

Mais il ne le fera pas, ce papier. Il ménage ses forces pour le mois d'octobre, date à laquelle il pratiquera le sport préféré des Montréalais d'autrefois: le déménagement! Clément FLUET



"Ce n'est pas si grave, après tout!" semblent se dire Mario et Henriette.

espérés se font entendre: "Au feu! Au feu!"

Cela vient d'au-dessus, dans l'appartement que les Duliani doivent occuper à partir d'octobre. Ils ont voulu changer d'étage et loger à l'appartement au-dessus parce que c'est là que Henriette est née. Deuxième sport: la spéléo-

logie, ou exploration des cavernes. Après un moment Henriette et Mario Duliani, inquiets pour leur propre ménage, redescendent chez eux. Un tintamarre étourdissant dans la rue: les pompiers arrivent. Mario et Henriette se penchent à la fenêtre. Troisième sport: le badaudage. Mais un badaudage pratiqué



Pendant que Henriette est montée sur un tabouret pour inspecter d'un peu plus près les dégâts subis par l'appartement où elle est née et où le couple de journalistes devait s'installer en octobre, Mario, toujours galant, la tient pour empêcher qu'elle ne tombe. Comme on le voit, le feu a laissé des traces de son passage.

## Entre 'Caroussel' et 'Café des Artistes' il y aura "Entr'actes"

Comme les spectacles d'un cabaret reprennent à intervalles, ainsi le populaire Café des Artistes sera-t-il précédé, avant sa reprise d'Entr'actes qui en donneront un avant-goût approprié.

Le Café des Artistes doit en effet reprendre ses activités à l'affiche de CBFT l'automne prochain, toujours sous l'égide de Pierre Petel et avec les mêmes artistes (dont Jacques Normand et Lucille Dumont) qui ont assuré son succès la saison dernière.

Auparavant, toutefois, il y aura Entr'actes; c'est par ce titre que Petel désigne une série de deux émissions qui, débutant dimanche soir, le 30 août prochain, servira en quelque sorte de prologue estival au Café, rappelant dans un décor différent sa venue prochaine, et ramenant sur l'écran quelques-uns de ses comédiens.

Paul Berval et Gilles Pellerin entre autres, auront la vedette d'Entr'actes. Ils seront entourés d'artistes de choix qui varieront pour chacune des émissions de cette série.

Au premier Entr'acte, on retrouvera nos deux compères dans une épluchette de bié d'Inde, à l'île d'Orléans. Scène champêtre, décor approprié, etc. L'occasion était propice, explique Pierre Petel, pour faire entendre quelques artistes de Québec, et c'est ainsi que l'on applaudira la diseuse Pierrette Roy, le comédien Pierre Thériault et, comme chanteurs, le groupe des Collégiens Troubadours. Ces artistes viendront spécialement à Montréal, aux studios de CBFT, pour l'émission signée Robert Prévost.

On connaît cette tradition populaire voulant que, dans une épluchette, l'heureux possesseur de l'épi rouge ait le privilège d'embrasser la personne de son choix. Ce jour-là, on assistera aux déboires du malheureux Gilles Pellerin qui, amoureux de la fille du cultivateur, et ardemment désireux de son baiser, ira jusqu'à teindre un épi en rouge pour obtenir gain de cause...

Mais malgré cette initiative subreptice de notre Roméo, la fortune ne lui sourira guère; non seulement perdra-t-il l'objet de son désir; encore lui faudra-t-il, pour comble de malheur, se défilier des avances par trop familières d'une tierce personne à qui il ne peut vraiment complaire.

Ovila Légaré, en cultivateur, aura une bonne part de la vedette du programme.

### "Le Chapeau Chinois" une fantaisie de Franc-Nohain

Mercredi soir à 9 heures, au réseau Français, Lever de Rideau mettra à l'affiche Le Chapeau Chinois, une amusante fantaisie en vers de Franc-Nohain, adaptée pour la radio par Georges Landreau et dont Guy Beaulne assurera la mise en ondes.

Le Chapeau Chinois raconte l'ingénieuse chinoiserie inventée par Li, (sage comme tout mandarin qui se respecte) pour trouver à sa fille Fansou, le mari qui lui convient. Cette épreuve à laquelle doivent se soumettre tous les prétendants à la main de Fansou, les seigneurs Tchong et Tchoung, trop prudents, n'en sortiront pas victorieux.

La victoire est toujours aux audacieux et c'est Zourio, un raccommodeur de vaisselle qui ne craint pas, le cas échéant, de faire de la casse, qui gagnera la main de la belle princesse.

Et, comme le dit le sage Li, reprenant en le transformant un peu le conseil qui fut donné à Panurge: "Si l'on réfléchissait avant le mariage on ne se marierait jamais."

Ce qui n'empêchera certes pas le mariage de Fansou et de Zourio de se terminer comme un conte de fées.

### Un imbroglio qu'il faut régler dans la "Cage aux Espoirs"

Il y aura un tantinet de brouille et de mésentente cette semaine parmi les sympathiques résidents de la Cage aux Espoirs, cette pittoresque pension d'étudiants qui forme le décor hebdomadaire du programme Les Jeunes Années.

On est en effet rendu à l'époque de la reprise des examens. Et Jules (Raymond Lévesque) n'est pas du tout enclin à étudier, ni même à affronter les examens de notariat qui l'attendent; il aimerait bien davantage poursuivre sa vocation musicale et épouser la jolie Christine (Colette Bonheur). Ce à quoi n'agrée aucunement Mme Latulippe, la maîtresse de pension (Juliette Béliveau).

Inversement, Jacques (Aimé Major) est fort sérieux dans la poursuite de ses études médicales, et n'obtempère aucunement aux d'sirs matrimoniaux qui lui sont conviés si gentiment par Madeleine (Lucille Dansereau). Et Larose, l'éternel étudiant, le père de Jacques (Jacques Auger) se sent quelque peu insulté d'une telle froideur à l'égard de sa fille.

On voit ce qu'une telle situation peut créer d'imbroglio... Mais tout s'arrangera dans la Cage aux Espoirs, on n'en peut douter.

Les Jeunes Années, une émission hebdomadaire à CBFT et CBOT, est une réalisation de Roger Barbeau, sur un texte de Louis Pelland, et met également en vedette l'orchestre de Michel Brouillette.

### La saison du "Big Four" à la télévision

La saison du football reprend à la télévision, et les amateurs de ce sport seront bien servis par les nombreux reportages qui seront donnés sur les joutes du circuit Big Four, tant à Montréal qu'à l'extérieur.

Rappelons que le Big Four comprend les Alouettes, de Montréal, les Rough Riders d'Ottawa, les Tiger Cats de Hamilton et les Argonauts de Toronto.

Comme par la saison passée, les joutes locales seront transmises di-

rectement du terrain de jeu, par l'entremise du car de reportages de CBFT. La réalisation de ces émissions sera de nouveau assurée par Gérard Renaud.

Par contre, les rencontres disputées à l'extérieur par les Alouettes seront retransmises ultérieurement sur film, dans un montage spécial

qui réduira le programme à une heure — sauf pour le 13 septembre prochain, où de 3 h. à 5 h. p.m., on reproduira au complet la joute des Alouettes à Ottawa, qui se sera déroulée le 5 septembre précédent. Les commentaires, au cours de la saison, seront assurés par Doug Smith et Doug O'Tool.

**Ecoutez**

**LES NOUVELLES**

avec

**Albert Cloutier**

à

**CKVL**

7h55-8h55-10h55-11h55

12h55-1h55

**Du lundi au samedi**

Tous les LUNDIS SOIRS

à 8 hrs. 30

# LES FABRICANTS DE LA CIRE SUCCES présentent Jouez DOUBLE

Devinez le titre des chansons interprétées par vos chanteurs préférés. Si vous reconnaissez un titre, vous gagnez \$2.00; si vous en reconnaissez deux, vous gagnez \$4.00; et ainsi de suite, toujours en DOUBLANT. Si vous devinez correctement le titre des chansons mystérieuses, vous gagnez alors tout le montant d'argent accumulé dans la banque.

**LA BANQUE  
VAUT CETTE SEMAINE  
\$632.00 OU LE DOUBLE  
\$1264.00**

**Estelle CARON**

Diseuse

**Raymond MASSARD**

Fantaisiste Parisien

Lundi soir prochain, à 8 h. 30, les chanteurs invités seront Estelle CARON, diseuse, et Raymond MASSARD, fantaisiste, en plus de l'orchestre de Nick Batista. Annonceur: Roland Boyeur; réalisation de Maurice Thiedel. N'oubliez pas que si vous incluez la preuve d'achat qui se trouve fixée à la capsule de toute canette de cire ou de nettoyeur SUCCES, ou encore un cartonnage de blanc à chaussures SUCCES, et que votre lettre est choisie, vous gagnerez le DOUBLE de votre récompense. Adressez vos lettres à:

"JOUEZ DOUBLE, C.P. 66, Québec".

Pour un fini brillant  
et durable  
EMPLOYEZ LA  
CIRE SUCCES



LA PLUS BRILLANTE

ÉCOUTEZ

**Lundi soir 8 hres 30**

C-K-V-L	C-K-C-V	C-H-L-T	C-H-E-F
Montréal-Verdan	Québec	Sherbrooke	Granby
C-J-S-O	C-K-C-H	SKVM	C-K-L-D
Sorel	Hull	Ville-Marie	Thetford-Mines
CKSM	C-H-G-B	C-J-B-R	C-H-N-C
Bowling Green	St-Anne de la Rivière	New Carlisle	
Falls	Pocahontas		
C-K-B-L	C-F-D-A	CKRS	CHRL
Malone	Victoriaville	Janquière	Roberval

# ROCH POULIN ÉCRIT À SON PÈRE...

Paris, 6 août 1953

Cher papa,

Je t'écris pour te faire un résumé de mon voyage:

29 JUILLET — Je suis parti avec beaucoup de peine. La première soirée était très belle, une grosse lune éclairait la mer. Je me suis fait des amis. Au souper, j'ai très bien mangé.

30 JUILLET — Après une bonne nuit, je me suis levé de bonne heure. Le temps était nuageux et très hu-

midé. La journée s'est bien passée jusqu'au soir, alors qu'il a commencé à pleuvoir un peu. Couché de bonne heure.

1er AOUT — La journée a été ensoleillée mais froide. Nous sommes dans le golfe. La mer est calme jusqu'au soir mais vers huit heures, c'était plus violent.

2 AOUT — La mer est très mauvaise. Beaucoup de vent. Je pense toujours à vous autres, chers parents.

3 AOUT — Même programme. Du plaisir, beaucoup. J'ai fait la connaissance de deux jeunes filles. J'ai dansé le soir avec les deux. (J'avais appris à danser pendant la journée.)

4 et 5 AOUT — Rien de spécial, mais vers la fin du cinq, j'ai aperçu des requins qui suivaient le bateau. Je t'assure que ce n'était pas le moment de passer par dessus bord.

6 AOUT — A 5 h. 45 nous rentrons au Havre. A six heures et demie, nous sommes accostés. A 8 h. 30 je débarque du bateau avec M. Francey. J'étais très fier de mettre le pied à terre. A neuf heures, nous quittons le Havre pour Paris. Je vais te donner mes impressions du paysage. Nous filons à 120 kilomètres à l'heure sur une route droite comme une ligne, et bien pavée. J'avais la sensation d'être en rêve. Les bords de la route sont couverts d'arbres droits.

A midi juste, nous passons à l'Arc de Triomphe et nous voilà dans la ville de l'amour: Paris. Tout est différent: les voitures, les gens, le paysage, la vie.

L'après-midi, je vais dans le métro. Le sept août après-midi, j'ai vu (au cinéma) le Petit Monde de Don Camillo. J'ai beaucoup rigolé. Mais un malheur est arrivé: Le métro est en grève, les autobus aussi, les trains et même la poste, ce qui retardera ma lettre. Nous avons eu toutes les peines du monde pour revenir.

Une autre malchance me tombe sur les épaules. Le matin, je viens pour ouvrir ma valise, mais par surprise, ce n'était pas la mienne. Alors, on a fait des démarches et la mienne était à la Gare St-Lazare. On est allé la chercher et on a rapporté l'autre qui appartenait à un Allemand.

A part de ça, tout va bien. Embrasse maman pour moi et Claire aussi. Fais attention à toi. Economise tes sous pour venir me voir le plus vite possible.

A Claire: Fais la bonne petite fille. Beaux béc.

ROCH

## 'Le Festin de l'Araignée' aux Petites Symphonies

La suite du ballet *Le Festin de l'Araignée* d'Albert Roussel sera l'oeuvre principale au prochain concert de l'orchestre des Petites Symphonies, sous la direction de Roland Leduc, dimanche, à 10 h. 30 du soir, au réseau Français de Radio-Canada. On entendra aussi l'ouverture *La Grotte de Fingal* de Mendelssohn.

*Le Festin de l'Araignée* fut écrit sur un scénario de Gilbert de Voisin, d'après les *Souvenirs entomologiques* de Jean-Henri Fabre. La création du ballet eut lieu au Théâtre des Arts de Paris, le 31 avril 1913 et remporta un grand succès.

La mise en scène, à la création, représentait une immense toile d'a-

raignée tendue pour la capture du petit peuple des insectes. Dans la suite d'orchestre que Roussel tira de sa partition de ballet, on remarque le *Prélude* qui décrit le jardin par un bel après-midi d'été, l'entrée militaire des fourmis; l'entrée du papillon, son agonie douloureuse; l'apparition, la danse et les funérailles de l'éphémère et, finalement, la chute du soir sur le jardin rendu au silence nocturne.

Mendelssohn écrivit *La Grotte de Fingal* au retour d'un voyage en Angleterre qui devait lui inspirer plusieurs oeuvres importantes. Son ouverture n'est pas une description mais une impression musicale laissée par les paysages étonnants de Staffa, une grotte assaillie à chaque marée par les flots tumultueux.

## LA PAROLE EST AUX Auditeurs

Nous ne publions que les lettres signées ou des communications accompagnées d'une lettre signée avec adresse authentique. "RADIOMONDE" ne prend pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

Montréal, le 8 août 1953

Monsieur René O. Boivin,  
Radiomonde,  
211 Avenue Gordon,  
Verdun, Québec.

Cher Monsieur Boivin

J'ai lu avec intérêt votre article récent au sujet du conflit qui existe présentement dans le monde des artistes canadiens de variété et qui met aux prises l'American Guild of Variety Artists (AGVA) d'une part et l'Association Canadienne des Artistes de Variété (ACAV) d'autre part.

En toute justice, je dois avouer que j'ai admiré la franchise et l'impartialité avec lesquelles vous avez établi cette épineuse situation.

Ce schisme a fait couler beaucoup d'encre depuis qu'il est survenu il y a quelques mois, mais une infime partie seulement des spectateurs hors-coulisses connaissent les raisons premières qui ont amené cette dislocation au sein du syndicat international qui jusqu'ici, représentait seul les intérêts de nos artistes de variété.

L'ACAV n'a pas été créée dans un but personnel car, peut-être, sa fondation aurait été vouée à l'échec dès le début.

Chat échaudé craint l'eau froide et les artistes canadiens de variété ont été échaudés plus souvent qu'à leur tour.

S'ils ont adhéres en si grand nombre à ce nouvel organisme de représentation, c'est qu'ils ont compris qu'il ne sera pas éphémère, comme certains intéressés se sont plus à le qualifier et qu'il représente pour eux ce qui existe entre la famine et l'abondance.

Depuis plusieurs années et sans que quiconque fasse le moindre geste pour en endiguer le flot, les artistes américains ont envahis nos scènes de cabarets en si grand nombre que nos talents locaux durent bientôt se résigner à ne grignoter que les miettes qui tombaient de la table.

Devant le flot de protestations, les directeurs de l'AGVA promirent de faire accepter une entente de ré-

ciprocité entre l'organisation-mère américaine et sa filiale canadienne, mais rien de tout cela ne se matérialisa jamais.

Las de n'avoir à gratter qu'une maigre pitance, les artistes canadiens se révoltèrent et de cette révolte tout à fait légitime est née l'ACAV.

Votre article a soulevé une question importante: "Peut-on prévoir un conflit entre les deux unions, chacune défendant sous peine de suspension à ses adhérents de prendre part à un spectacle auquel ceux de l'autre participeraient?"

S'il n'en tient qu'à l'ACAV cette crainte n'a pas sa raison d'être.

Considérant que l'artiste possède le droit incontestable de gagner sa subsistance, l'ACAV par sa constitution ne défend nullement à ses membres de travailler au côté de ceux de l'AGVA et je considère absolument illégal et inhumain tout règlement interdisant à un artiste d'échanger son talent pour un salaire, où que ce soit et en quelle que circonstance que ce soit, lorsque son groupement unioniste ne peut lui procurer d'autre travail.

L'artiste ne possède que son talent pour gagner honorablement sa vie et personne n'a le pouvoir de lui contester le droit de l'exercer.

Le Canada possède un réservoir immense de talents et l'ACAV ne désire qu'une chose: aider nos artistes d'abord et... penser aux autres ensuite.

Charité bien ordonnée commence par soi-même...

Amicalement vôtre

Gérard J. BOURQUE  
Président

Association Canadienne des Artistes de Variété.

## "MOT à MOT"

...esse temporairement de s'afficher à la télévision. Cette populaire émission de Pierre Gauvreau et Carl Dubuc reviendra à CBFT le 30 septembre prochain.

## "Le Casino de la Chanson" établit un record.

Plus de \$6,000 pour la réponse à la devinette.

La fortune vous attend au "Casino de la chanson" à CKAC. Chaque matin à 10 h. 15 les animateurs, Jean-Pierre Masson et Jean Rafa, offrent des milliers de dollars pour la bonne réponse à la devinette. Jusqu'ici le problème actuel à l'insigne honneur d'avoir déjoué les concurrents, car la solution se fait toujours attendre.

Lundi le 24 août, les activités reprenaient sur les ondes avec une caisse de \$6,150. C'est le record de tous les temps au Casino, et sans doute le plus fort montant jamais offert à une émission sur les ondes canadiennes.

Que représente pour vous cette fortune? Le paiement initial d'une jolie maison, l'achat d'une voiture de luxe, une croisière autour du monde, une réserve pour l'avenir? L'un ou l'autre de ces avantages peut être vôtre, si vous gagnez le gros lot.

A n'en point douter, la devinette actuelle, comme les précédentes, recevra un jour sa réponse. D'où est de quel? C'est le mystère complet. Cependant l'enjeu vaut qu'on s'y arrête. Que chacun groupe ses indices, dirige ses recherches d'un autre côté après une analyse des réponses déjà soumises. La chance aidant, ces minutes d'effort, de réflexion, de concentration peuvent signifier la fortune.

Avec ces milliers de dollars en cause, on devine la nervosité des auditeurs et des animateurs. Chacune des lettres tirées du courrier, peut apporter la réponse et déterminer le gagnant. Qui recevra cette somme? C'est la question de l'heure.

Plus que jamais il est temps de syntoniser ce programme de 10 h. 15 à CKAC et de participer au concours en adressant chaque jour, autant de réponse qu'on le désire.



CHARLOTTE DUCHESNE, dont l'ambition est de monter sur les planches, aimerait jouer l'Antigone d'Anouilh ou Cara, dans L'Annoncée faite à Marie. Au centre, elle prouve qu'elle se moque des convenances, dont elle se dit "complètement dégaçée". A droite, la ménagère, qui aime bien cuisiner, même si, à 97 livres, elle donne l'impression d'avoir un appétit d'oiseau.

## Charlotte Duchesne nous a confié

# 3 SECRETS QU'ELLE N'A JAMAIS DITS à PERSONNE...

Charlotte Duchesne est une toute petite personne. Une petite personne à la chevelure noire qui adore une chose entre toutes: marcher dans les champs, sans penser à rien, sans rien ressentir de spécial, sinon qu'on est jeune et que la vie est belle et qu'on est bien.

C'est la deuxième fois qu'elle vient à Montréal pour y chercher la réussite. La première fois, elle était retournée à Chicoutimi, sa ville natale. Puis, de là, elle devait partir pour Paris, pour y étudier. Mais c'est à Montréal qu'elle est venue et, pour l'instant, elle ne songe pas à aller ailleurs. Elle espère y gagner assez d'argent pour "au moins manger trois repas par jour" et aussi, travailler à la scène.

Car Charlotte Duchesne, chanteuse d'abord, rêve d'être comédienne. Ce n'est pas un secret; elle vous le dira sans que vous le lui demandiez.

Sa carrière de comédienne a très bien commencé: elle avait lu, au Théâtre Populaire que réalise Ollivier Mercier Gouin un texte d'une demi-heure. L'auteur du texte, Yves Thériault, avait été si enchanté qu'il avait écrit, exprès pour elle un texte comprenant des chansons. Ce texte et ces chansons (de Jacques Blanchette) ont été entendus vendredi dernier, aux Nouveautés

Dramatiques de Guy Beaulne.

Comme chanteuse, Charlotte Duchesne a fait du cabaret deux fois, la première fois avec le "chanteur canadien," Félix Leclerc, lors de l'ouverture de la Porte Saint-Jean à Québec et la seconde fois, l'année suivante au même endroit, avec Jacques Normand. Mais elle n'aime pas le cabaret et ne veut pas en faire.

C'est à cette petite chanteuse-comédienne que nous avons posé cette question indiscrète: Pouvez-vous nous dire trois secrets que vous avez toujours gardés pour vous seule?

Tout bonnement, avec la plus exquise simplicité, Charlotte Duchesne s'est exécutée. Si les trois secrets n'intéressent pas le lecteur, ils intéresseront tout au moins le psychologue qui se demande pourquoi un individu devient artiste pendant qu'un autre devient autre chose.

Le premier secret, Charlotte Duchesne nous l'a confié sans nous donner la permission d'en parler. Elle en avait ajouté un quatrième pour faire le compte de trois. Afin de respecter sa consigne de ne pas en parler, nous ne dirons pas qu'elle nous a dit: "J'aime à jouer dans la boue!", en nous expliquant que, enfant, elle adorait barboter dans

la boue et éprouve encore une certaine nostalgie quand elle voit un enfant qui se barbouille jusqu'aux genoux sans songer aux réprimandes que cela lui attirera plus tard.

Le deuxième secret: "J'ai toujours rêvé de partir au vent!" Quand elle se promenait dans les champs à 15 ans (ses habitudes actuelles remontent loin), Charlotte Duchesne rêvait souvent d'être emporté brusquement par un oura-

Qu'elle soit une chanteuse qui aspire à devenir comédienne n'est pas un secret: elle le dit à tout le monde. Qu'elle soit une des rares débutantes qui ait eu un texte écrit exprès pour elle n'est pas non plus un secret: ce texte a été joué à Radio-Canada, mais...

gan subit. Aujourd'hui encore, le thème du grand vent, de l'avion ou de l'hélicoptère qui l'emporte (elle est moderne jusque dans ses rêves!) domine ses rêves... endormis.

Le troisième secret, c'est que Charlotte Duchesne voudrait recommencer sa vie, pour tout refaire, jusqu'au moindre détail, de ce qu'elle a fait.

Et le quatrième secret, (c'est en réalité le troisième puisque nous n'avons pas révélé le premier!) est celui-ci: "J'adore les orages!" Il n'y a rien qu'elle aime mieux, nous a confié Charlotte Duchesne, qu'un ciel lourd et chargé, une forte pluie et la foudre qui sillonne le ciel dans le tapage assourdissant du tonnerre. Non seulement elle n'a pas peur, mais elle adore ça!

Peut-elle être sentimentale avec des goûts aussi lamartiniens? Elle a longtemps refusé de se l'avouer, mais aujourd'hui, elle admet que oui.

Sentimental aussi, son amour de l'exotisme! Le pays qu'elle préférerait visiter: l'Afrique, pas l'Afrique 20e siècle, mais l'Afrique historique ou sauvage. Le Maroc, longtemps, l'a fascinée, comme en général tout ce qui est oriental. Au moment où elle nous parlait, elle avait aux pieds d'authentiques mules chinoises et à la main une bague indonésienne.

Ses instruments de musique préférés, la flûte et la harpe, nous rappellent qu'elle est la grande marcheuse mais à ce passe-temps préféré elle ajoute la natation et la bicyclette. Dans un domaine plus pratique, elle aime beaucoup faire la cuisine, tricoter (des châles innombrables) et coudre (presque toutes ses robes).

Ce qu'elle pense de la situation du théâtre au Canada, elle dont

l'ambition est de faire du théâtre sur les planches? "J'ai, dit-elle, hâte que nous ayons assez d'artistes qui soient vrais pour qu'on ait un théâtre qui apporte quelque chose".

Et le cinéma. Elle n'a pas vu "Tit-Coq" mais reste d'avis que tout est à faire. Si peu de ce qui a été fait jusqu'ici a compté, à son avis. Il faudrait aussi que les producteurs s'efforcent d'éduquer le public dès le début, pour lui apprendre à goûter le bon cinéma.

Une chose qui blesse son sentiment de justice? L'indifférence des conducteurs de tramways à l'égard de leurs frères humains. Elle se souvient avec révolte d'une pauvre femme lancée par terre quand le conducteur avait démarré trop brusquement et le souvenir suffit à ranimer son indignation.

Y a-t-il des choses qui blessent son sentiment des convenances?

—Aucune?

—Aucune!

—Vous vous en croyez complètement dégaçée?

Une légère hésitation, le temps de réfléchir un peu et Charlotte Duchesne nous a répondu par un "oui" énergique, en ajoutant: "J'aime beaucoup aussi qu'on s'habille autrement que selon les décrets en vogue."

Je lui avait demandé trois secrets, je lui demande maintenant trois souhaits. J'en obtiens deux: 1) Avoir un rôle à la scène; 2) trouver assez d'émissionnaires pour manger trois fois par jour. Pour le troisième souhait Charlotte Duchesne nous a dit: "Ce que je souhaiterais, seul le temps peut me l'apporter."

Le passé a apporté de belles choses; souhaitons que l'avenir soit aussi généreux.

Clément FLUET



Le poste CKAC diffuse le soir à 8 h. 15 (fini au vendredi) les épisodes du roman de Roger Marien, "A L'OMBRE DU CLOCHER". Dans une intéressante étude, l'auteur raconte l'histoire des villageois de Saint-Ixe, nous invite à partager les joies et les peines de ces braves gens. Le village est imaginaire, les personnages aussi mais les caractères sont vrais. Roger Marien compte sur les talents de brillants interprètes pour les principaux rôles, dont Rita BIBEAU, Juliette BELIVEAU, Ernest GUIMOND, Jeannette TEASDALE et plusieurs autres.

**Ecoutez**  
**Bob DUCHARME**  
reporter  
à  
**CKVL — CKCV**  
Tous les mardis soirs à  
**9 hres**



Ecoutez "FOUS COMME BRAC" le mercredi soir, à 8 h. 30, aux postes CKVL et CKCV

# COURRIER de RADIOMONDE

1—Quels sont les véritables noms de Mimi d'Estée et François Rozet ?

**COLETTE**

1—Mimi d'Estée se nommait Reine Leborgne et elle est maintenant dans la vie privée Mme Henry Deyglun. Quant à François Rozet, je ne lui connais que ce nom.

—★—

1—Parlez-moi de Colette Bonheur et de Ginette Letondal. JE VOUS SERAI RECONNAISSANTE

1—Colette Bonheur est née à Montréal un 20 septembre. Elle mesure 5 p. 1 pce. Ses yeux sont verts et ses cheveux châtain. Elle a étudié avec sa mère, Mme Lise Bonheur. Elle a épousé Jerry Robinson.  
GINETTE LETONDAL est née à Montréal un 27 septembre. Elle mesure 5 p. 5 pces a les yeux bruns et les cheveux noirs. Ginette commença ses études de diction et d'art dramatique dès l'âge de quatre ans. Ses professeurs furent successivement Mme Suzanne Paquette-Goyette, Liliane Dorsenn et la regrettée Jeanne Maubourg. La natation et la bicyclette sont ses sports de prédilection. Ginette a épousé André Roche, le 10 novembre 1948.

—★—

1—Quelle est la grandeur, couleur des cheveux et des yeux de Fernand Séguin ?

2—Est-il marié ?

3—Quelle fonction occupe-t-il à la radio et à quel poste ?

**J'AIME BEAUCOUP VOUS LIRE**

moi de même.

1—Fernand Séguin mesure environ 5 p. 7 pces. Il a les yeux verts et les cheveux bruns.

2—Oui, il est marié.

3—Il est l'animateur du programme de Télévision "Carrefour des Mots" et travaille également pour le service International de Radio-Canada.

—★—

1—Je voudrais savoir où Jacques Normand a fait ses études ?

**LINETTE**

1—Jacques a étudié chez Les Frères des Ecoles Chrétiennes, à Charlebourg et à Québec, à l'École St-Roch et à l'Académie Commerciale. Il n'a cependant fait aucune étude de chant.

—★—

1—Depuis quand Michèle Le Hardi fait-elle de la radio ?

2—Où étudie-t-elle ?

3—Parlez-moi d'elle s'il-vous-plait.

**MYRTHA**

1—Depuis environ deux ans.

2—Elle a étudié l'art dramatique avec Jean Dalmain, Georges Groulx et poursuit maintenant ses études avec Jean Gascon.

3—Michèle Le Hardi est née à Montréal un 6 septembre. Elle mesure environ 5 p. 5 pces, a les yeux bruns et les cheveux châtain. Michèle est célibataire.

—★—

1—Quel est le nom du comédien qui jouait le rôle de l'Abbé Charlebois dans la pièce de Louise Barrios au Gesù ?

2—Fait-il du théâtre depuis longtemps ?

3—Quel âge a-t-il ?

**J'AI HÂTE**

1—Ce comédien était Roland Charette.

2—Il fait du théâtre depuis environ deux ans, alors qu'il débutait avec Mme Darios.

3—Il est né un 13 avril, et il a à peine vingt ans.

—★—

1—Pourriez-vous me parler de Raymond Massard.

2—Est-il marié et père de famille ?

3—Que dois-je faire pour obtenir une photo dédicacée de cet artiste ?

**MONIQUE H.**

1—Raymond Massard est né à Vichy, France, un 16 août. Il mesure environ 5 p. 10 pces, a les yeux marrons et les cheveux châtain-clair. Son professeur d'art dramatique fut Tonia Navarre de la Comédie Française.

2—Non, il est célibataire.

3—Faites-lui en personnellement la demande en vous adressant à l'un ou l'autre des postes où vous l'entendez.

—★—

1—Vantez-vous de parler de Fernand Séguin ?

2—Est-t-il marié ?

3—Même question pour André Ruflange.

**CAKO**

1—Fernand Séguin est né un 9 juin, à Montréal. Il mesure environ 5 p. 7 pces, a les yeux verts et les cheveux bruns.

2—Oui.

3—André Ruflange est né un 19 janvier. Il mesure 6 pieds, pèse environ 160 livres. Il a les cheveux noirs et les yeux brun foncé. Il fit ses études classiques au Collège de Montréal et à l'Institut Mongeau de St-Hilaire. En-gagé comme annonceur à CHLN, Trois-Rivières, à l'été

de 1950, il passe à l'emploi de CKVL en avril 1951. Depuis Noël 1951 il est scripteur "free lance" radiophonique. Ses passe-temps préférés sont: les voyages, le tennis, le golf, les quilles, le ping-pong et les ballades en auto. André Ruflange est célibataire.

—★—

MONT ROLLAND. — Je ne peux vous renseigner au sujet du chanteur mentionné dans votre lettre, car ce dernier ne fait partie de l'Union des Artistes Lyriques et Dramatiques. Mille regrets.

—★—

1—Parlez-moi de Roger Baulu.

2—Est-ce vrai que Jacques Normand est québécois ?

3—Robert Rivard et François Rozet sont-ils célibataires ?

**JANE—LECTRICE ASSIDUE DE VOTRE COURRIER**

1—Roger Baulu est né à Montréal, de parents français, un 28 février. Il est très grand, mince et doué d'une personnalité remarquable. Il fit ses premières armes à la radio en 1932 ou 33, en donnant des bulletins de nouvelles au poste CFCF. Un an plus tard il entra au service de CKAC, comme annonceur. En 1941, il entra à CBF, où il demeura six ans, pour ensuite devenir annonceur "free lance". Les nombreuses émissions qu'il fait appel au talent de Roger Baulu, font preuve de la popularité de ce brillant annonceur. Roger Baulu a épousé Annita Finnerty, le 2 septembre 1935. Ce couple a cinq enfants: Pierre, Mireille, Jean, Anne et André.

2—Bien sûr, puisqu'il est né à Québec.

3—Tous deux sont mariés.

—★—

1—Parlez-moi de Jeannine Miolet.

2—Où peut-on l'entendre ?

3—Quels sont les interprètes des rôles de Marcel Latour, Mme Marcel Latour, Christiane et Gisèle Renaud dans "Métropole", ainsi que de Capitola dans "La Rue des Fignons" ?

**ANXIEUSE**

1—Jeannine Miolet est née un 6 décembre, à Montréal. Elle a les yeux gris-bleu et les cheveux blonds. Elle a étudié avec Sita Riddez et le studio du Théâtre du Nouveau-Monde.

2—Elle n'a pas de programme présentement.

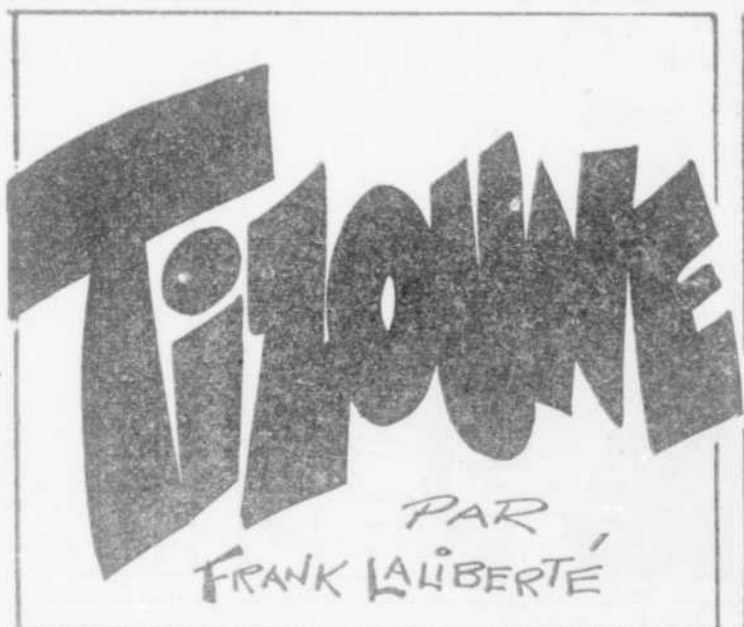
3—Les interprètes de ces rôles sont: Marcel Latour, Albert Cloutier— Mme Marcel Latour, Claude Jasmin— Christiane, Germaine Lemyre— et Gisèle Renaud, Sylvaine Picard. Andrée Basilières campe le rôle de Capitola dans "La Rue des Fignons".



Ecoutez "Les Amis de Charlotte" présentés par K ellogg's à 9 heures le samedi matin sur les postes CKVL - CKCV, - CHLT - CHLN - CJSO - CHEF



Ecoutez "Zézetke", le vendredi soir à 8 heures 30 aux postes CKVL — CKCY — CJSO — CHEF



# En lisant ENTRE LES LIGNES

Par EMIL ROC



HENRI NORBERT est le signataire de ce spécimen d'écriture. Il me tardait d'étudier le caractère, la personnalité de cet artiste, de ce Tartuffe qui nous fit oublier qu'il était Henri Norbert.

En dépit de la souplesse indéniable de l'artiste, son écriture dénote de la raideur, presque de l'intransigeance. Les indices révèlent clairement, cependant, que cette rigidité en est une de principes bien délimités et régissant la façon de penser et le comportement de cet homme. Il a dû lutter pour surmonter ceux qu'il croyait ses amis l'ont abandonné; il a souffert d'injustices criantes; ainsi, il a appris

à compter uniquement sur lui-même et, en conséquence, il a acquis une sûreté de soi ferme, constante. Cette sûreté de soi devrait entraîner un sentiment de sécurité; je constate certaines défaillances de ce côté. Il doit arriver de temps à autre, à Henri Norbert, de perdre de l'assurance, de douter de ses possibilités. Une fierté naturelle et une habitude de la vie préviennent la manifestation extérieure de cette déficience.

La formation des voyelles est extrêmement variable; certaines sont à peine perceptibles; d'autres, les "a" et les "c", sont incomplètement fermées; voilà un type d'homme qui ne se confie pas au premier venu;

il juge qu'il est nuisible de parler de soi parce que cette habitude dénote une faiblesse de caractère.

La rapidité du tracé est évidente et les liaisons sont absentes. A l'occasion, Henri Norbert peut manifester une volubilité déconcertante, pour les moins intimes, amusante pour les amis. Cet homme n'est jamais en peine du terme juste pouvant exprimer sa pensée. Il doit posséder un esprit fiévreusement actif; il a cependant bien réussi à le maîtriser. Je ne serais pas étonné d'apprendre que ce type puisse manifester les signes d'une torpeur déconcertante. L'absence de liaisons entre les différentes lettres d'un même mot peut signifier de nombreuses choses: une habitude de n'attacher de l'importance qu'aux points principaux et à négliger les détails; ce peut être aussi l'indice d'un esprit qui n'accepte pas sur présentation, qui s'objecte consciemment, ou encore, le signe d'une méfiance instinctive de l'inconnu.

Ceux qui écrivent de cette façon sont enclins à n'accepter que ce qu'ils comprennent clairement.

Cette disposition, qui n'est pas toujours à blâmer, a surgi à la suite de rencontres pénibles avec des fumistes. L'échec à éviter est de généraliser l'application de cette méfiance, ou du moins, à réprimer sa manifestation extérieure; monsieur Norbert semble avoir réussi le camouflage sans que l'effort y paraisse.

Nous pouvons constater, dans cette écriture, l'indice d'un fait tout au moins curieux: une impatience excessive que l'auteur parvient à dissimuler quasi parfaite-

Quelle joie de rencontrer à Radio Canada des copains sympathiques —

*Henri Norbert*

ment. C'est un tour de force peu commun.

Ce tracé est ordinairement celui d'un gastronome; d'un connaisseur habile à déceler la camelote; d'un type qui sait apprécier le vrai talent, aussi bien qu'il sait fustiger le médiocre; qui se refuse à farder la vérité alors même qu'une susceptibilité pourrait être piquée.

Cette écriture révèle des indices: d'une brusquerie n'ayant rien d'offensant et d'une fierté dépourvue d'arrogance.

La signature est typique; elle dénote une souple versatilité. Elle révèle aussi une indifférence qu'il ne

faudrait pas confondre avec le mépris.

Le trait destiné au "t" croise également des consonnes qui n'en ont nul besoin: "Je suis un bon diable," affirme ainsi Henri Norbert, mais n'allez pas abuser, car alors, gare à la casse!"

L'étude de cette écriture me suggère un proverbe oriental: —Si le sort vous lance un poignard, il existe deux façons de saisir l'arme: par le manche ou par la lame! — Monsieur Norbert paraît être devenu un excellent receveur!

Emil ROC, grapho.

**POUR AVOIR DES CILS LONGS & BEAUX**

85¢

LEFÉDÉ PAR MAILLE FRANCO

**La Pomme de Longs Cils**

UNE APPLICATION TOUS LES SOIRS DE LA FORMULE "LONGS CILS" DONNE DES CILS LONGS ET NOIRS QUI AJOUTENT BEAUCOUP À LA BEAUTÉ DU VISAGE.

DISTRIBUTEURS

Pharmacie SARRAZIN & CHOQUETTE, 921 E. RUE STE-CATHERINE, PL. 9622

## VOUS PARENTS

dont la jeune fille désire enrichir ses connaissances, offrez-lui la possibilité d'apprendre quatre langues, d'étudier les arts et de profiter de l'entraînement sportif. Préparez-la agréablement, dans un milieu attrayant, à devenir une femme du monde, prête à remplir ses obligations sociales, en même temps qu'une jeune femme moderne et pratique.

Pour tout renseignement, adressez-vous à:  
Mademoiselle Mariana Gendreau, Directrice

**OTTAWA FINISHING SCHOOL FOR GIRLS**

331, Somerset St. W. Ottawa

# OWND

PAR JACQUELINE LAIBERTÉ

41, 42, 43, 44....  
BON! ÇA M'EN FAIT DEUX POCHEs

LES GENS DE LA PLACE SE CROIENT BIEN BONS! JE VAIS LEUR MONTRER! HÉ, VOUS!

VENEZ-VOUS DE LA PÊCHE?  
J'PENSE BIEN! VENEZ VOIR ÇA!

DEUX PLEINES POCHEs!! BIEN INTÉRESSANT!

VOYONS MAINTENANT! PAS DE PERMIS DE PÊCHE, ENSUITE PÊCHER DANS UN LAC DÉFENDU, CENT LIVRES DE POISSON!!!!

GARDE-PÊCHE

# LE COURRIER

de HENRI POULIN



Chaque être porte en soi au moins un germe d'ambition: Celui d'améliorer son sort, et vivre mieux demain qu'hier et c'est là une louable ambition, une ambition qu'il faut encourager et intensifier.

Il n'est jamais trop tard pour commencer à bien faire, d'autant moins qu'on a mal fait plus longtemps. Et c'est là un des avantages de l'être humain de pouvoir, même s'il le sait rarement, profiter des leçons de l'existence.

Mais ces leçons de l'existence, il faut les prendre et en profiter sans égard pour ce que le voisin pense. En fait, la première leçon à prendre de la vie, c'est que chacun a la sienne, et que personne ne peut vivre pour le voisin. Il trouvera toujours quelque chose à critiquer.

Cher monsieur Poulin.

J'ai cinquante-trois ans et la question que je vous pose vous fera rire: Dois-je me marier?

Il faut vous dire que je me suis déjà marié; j'avais dix-sept ans, mais mon mari m'a quittée deux mois après mon mariage. Je me suis trouvé du travail et je n'ai jamais manqué de rien, sauf de mon mari, naturellement. Lui est toujours resté à Montréal, il venait me voir de temps en temps au début, puis, il est disparu.

Le mois dernier, j'ai appris la mort par la voie des journaux. Je suis allé à ses funérailles sans me faire reconnaître, parce que sa famille n'a jamais approuvé mon mariage.

Seulement que voilà: Après le départ de mon mari, j'ai rencontré un autre homme, pas du tout le genre de mon mari. C'est un Anglais, protestant, mais qui a été très bon pour moi depuis près de trente ans. Nous avons vécu ensemble tout ce temps-là, sans que personne sache que nous n'étions pas mariés. Je dois vous dire que j'ai été heureuse.

Naturellement, quand mon mari est mort, je lui ai dit, et c'est lui qui m'a conseillé d'aller aux funérailles. Puis, après l'enterrement, il a commencé à parler de mariage.

Je vous avoue que cela m'a fait de la peine. Mais mon mari (je l'appelle toujours mon mari) me dit que nous devrions nous marier. Moi je ne veux pas. Qu'est-ce qu'on dira de nous, maintenant?

Je voudrais continuer comme avant, mais lui ne veut pas en entendre parler. C'est pour ça que je vous écris.

Ma chère dame, il y a une providence exprès pour vous. Vous

avez été fortunée au delà de tout ce que vous méritiez. Vous avez commis la première erreur — celle dont on ne se remet pas — d'épouser les yeux fermés le premier venu. Votre mariage a sombré, votre mari vous a laissée, et vous en avez trouvé un autre. Vous rendez-vous compte que depuis trente ans, vous vivez un bonheur emprunté?

Voilà que la vie — ou plutôt la mort — vous favorise. Votre mari est mort et c'est pour vous une chance inespérée, inattendue, imméritée. Votre compagnon actuel s'en rend compte mieux que vous, et il a probablement plus d'amour véritable pour vous que vous n'en avez pour lui, puisqu'il vous offre maintenant de rendre cette union légitime. C'est la pire injure que vous puissiez lui faire d'hésiter, même un instant.

Décidément, ce sont les êtres les plus comblés qui comprennent moins la valeur des dons qu'ils reçoivent.

Je vous conseille fortement de suivre le conseil de votre compagnon. S'il veut encore de vous, après trente ans, vous n'avez plus le droit de le repousser.

Légalisez votre situation, rendez la légitime, profitez de cette occasion inespérée de nettoyer votre vie.

Il n'est pas question évidemment, d'un grand mariage, avec showers, réceptions et tout le grand déploiement. Une petite cérémonie, toute intime, privée, avec des étrangers

comme seuls témoins, vous rétablira dans l'ordre sans changer quoique ce soit à votre situation, sauf son aspect répréhensible. Je vous en prie, n'hésitez pas.

## "La Gioconda" à L'Heure de l'Opéra

C'est *La Gioconda*, opéra en quatre actes de Ponchielli, qui sera l'oeuvre à l'affiche à L'Heure de l'Opéra, samedi, à 2 heures de l'après-midi, au réseau Français de Radio-Canada.

Le rôle-titre sera chanté par Maria Meneghini Callas, une jeune soprano d'origine grecque qui fait sensation en Italie depuis deux ans et qui doit débiter au Metropolitan à l'automne. La distribution comprend aussi le jeune ténor Gianni Poggi, dans le rôle d'Enzo Grimaldo ainsi que les chœurs et l'orchestre de la Radio Italienne sous la direction d'Antonio Votto.

C'est Arrigo Boito qui écrivit le livret de *La Gioconda*, basé sur un drame de Victor Hugo, *Angelo, tyran de Padoue*. La première représentation en fut donnée à La Scala de Milan, le 8 avril 1876 sans trop grand succès. Mécontent de certains passages, le compositeur fit une révision de son oeuvre et la nouvelle version, présentée à Gênes en décembre de la même année est celle utilisée de nos jours.

*La Gioconda* met en scène une chanteuse des rues qui aime un riche prince génois. Mais ce dernier aime Laura Adorno, la femme d'Alvise Baodero.

L'infâme scélérat Barnaba, qui aime *La Gioconda*, essaie de faire tomber Enzo et Laura dans un piège

mais grâce à la chanteuse, Barnaba connaît l'insuccès. A la fin, obligée d'assister à la rencontre d'Enzo et de Laura, *La Gioconda* se suicidera sous les yeux de Barnaba. Pour se venger, ce dernier lui crie qu'il a empoisonné sa mère.

L'Heure de l'Opéra est préparée par Roger de Vaudreuil.

**Finis les jours moroses!**  
**Vous verrez la vie en rose!**  
Si vous faites partie du plus formidable cercle de correspondance au monde, et c'est le **CERCLE PRINCESSE**  
C.P. 71, Station Hochelaga, Montréal

**Pour MAIGRIR**  
MAIGROL. Inoffensives, efficaces. Traitement 2 semaines. La boîte \$1.00. Envoyez à **PRODUITS PERFECTO**, 45, rue St-Pierre, Québec, P.Q. Spécial: 6 boîtes pour \$5.00.

**ON DEMANDE**  
**CORRESPONDANTS,**  
**CORRESPONDANTES DISTINGUÉS**  
pour renseignements, écrivez:  
Mme Dolorès, Case 63  
Station Dolorimier, Montréal.  
(inclure enveloppe affranchie pour réponse)

SPECIALITE:  
**MONTRES**  
pour écoliers  
filles et garçons  
chez  
**W. RIOPEL**  
902 EST, BELANGER — DO. 064  
"Un bijoutier de confiance"

**WILLIE Lamotte**  
**DUKE**  
SON CHEVAL  
ET  
**RITA GERMAIN**  
PAR CHARLES BRUNET

! JE NE SAVAIS PAS QUE TU POUVAIS PEINDRE WILLIE!  
J'AI BIEN DES TALENTS CACHÉS...

ET CA REPRÉSENTE QUOI AU JUSTE?  
DES MOUTONS EN TRAIN DE PAÎTRE DANS UN PRÉ!

JE NE VOIS QUE DES NUAGES — OÙ EST L'HERBE?  
C'EST AFFAIRE LES MOUTONS L'ONT TOUT MANGÉE

???  
OÙ SONT LES MOUTONS ALORS?  
BIEN VOYANT QU'IL N'Y AVAIT PLUS D'HERBE....

...ILS SONT ALLÉS MANGER DANS LE CHAMP VOISIN!

# PÉRIPANPLÉKOUR

par Jean Debray

— Allo?  
— Ah! C'est toi Mireille?  
— Oui. Je peux monter un instant?

— Bien sur, j'ouvre la porte, tu n'auras qu'à entrer, ça va?  
— Oui. J'arrive tout de suite.

Paule (prononcez Pôle) a déjà racroché l'appareil et retourne se peigner devant le grand miroir encadré de rideaux roses. Les rideaux sont affreux mais ça n'a guère d'importance puisque Paule est folle. En ce moment elle poudre son nez de la main gauche et fait rehausser ses longs cheveux de la droite. A l'inverse son image sourit car Mireille vient d'entrer les bras chargés de paquets.

— Alors tu l'as revu?  
— Qui?  
— Mais ton type mystérieux, voyons!

— Ne me parle plus de lui, je le vois jusque dans mes rêves les plus intimes.

— Les plus intimes? dit Mireille en souriant malicieusement.

— C'est une façon de parler... Assieds-toi. Tu as fait des courses?

— Je ne jure jamais tu sais bien!

— Je parle des magasins. Paule dépose son peigne et dit: Il est portier!

— Portier? Il est portier! Formidable, où ça?

— Tu viens de le croiser, il t'a même ouvert la porte.

— Lui? C'est lui?

— Oui. Mais pas pour longtemps je t'en donne ma parole! J'ai acheté la maison ce matin et je ne propose, en tant que propriétaire, de le mettre à la porte...

— Il y est déjà.

— C'est une façon de parler... En deux mots je le renvoie!

— Il est très bien, je dirais même "beau", tu auras beaucoup de mal à en trouver d'aussi chic.

— Un portier n'a pas besoin d'être beau. D'ailleurs j'en ai assez tu comprends! Depuis trois mois, je le vois partout. Un jour il est chauffeur de taxi. J'achète la compagnie de taxi et je le fait mettre à pied. Trois jours plus tard je vais chez Maggie à la chasse. Il est garde-chasse, le lendemain il est garde! Marie qui m'aime beaucoup lui donne congé mais gâte le nôtre puisqu'on ne peut pas trouver d'autres guides.

— Formidable!

— Tu crois? Attends un peu, tu vas voir! Ce n'est pas tout! Je vais magasiner, il est à tous les comptoirs de tous les magasins. Je me demande comment il fait! Je ne veux tout de même pas acheter tous les magasins de la ville! Il me ruinerait!

— Impossible.

— Enfin disons qu'il m'appauvrirait... J'engage une agence de détective privé pour le faire suivre et savoir qui il est.

— Alors?

— Le directeur de l'agence m'annonce qu'il est ennuyeux de faire suivre un de ses propres hommes! Il s'était engagé là deux jours plus tôt.

— Moi je trouve ça inouï!

— Il devine tout ce que je vais faire. Il sait tout ce que je fais.

Un instant j'ai soupçonné mes gens...

— Que disent-ils?  
— Gérôme jure qu'ils n'en savent rien. Quand le chauffeur a voulu me quitter figures-toi qu'il a voulu prendre sa place! Alors là je lui ai parlé.

— Alors? vite, raconte!

— Au téléphone seulement, j'ai

lent et ont beaucoup d'ennuis. Si seulement ils mettaient leurs talents du bon côté de la ligne de démarcation entre le légal et l'illégal, quels merveilleux businessmen nous aurions!

— Tes commentaires sur les gangsters me rappellent que je dois aller à la cour. Figures-toi que mon gérant m'a volé. Entrez!

Respectueusement votre

Yvan Péripanplékour

Ex-Portier

— Quel drôle de nom... fit Mireille.

— C'est un pseudonyme, ça se voit! Ce qui m'exaspère c'est que j'ai acheté cette maison appartement pour rien, pour rien! Moi qui croyais avoir le plaisir de le

des sourires énigmatiques. Aujourd'hui, c'est la paix! Il n'est plus là. Les premières heures furent heureuses...

... débarassée d'un rhume. Mireille qu'elle avait tout de suite mis au courant ne montra pas la même joie, ce qui surprenait beaucoup Paule. Aussi très au fond d'elle-même cette drôle d'impression qu'il manquait quelque chose à sa journée. "Qu'est-ce que j'ai donc oublié de faire?" Mais elle n'avait rien oublié...

Toutes ces recherches la menait malgré elle vers cette fenêtre et plus tard vers l'attente du fleuriste qui ne venait plus. "C'est idiot, je suis sûr que ça va passer, c'est que je m'étais trop habituée à le voir alors du jour au lendemain..."

— Ah! C'est toi Mireille?

Mireille était debout derrière elle, Paule ne l'avait pas entendue entrer tant elle était prise par ses pensées.

— Tu parles toute seule maintenant? Décidément ça va mal!

— Ah... je ne m'en étais pas aperçue. Comment vas-tu?

— Ce serait plutôt à toi de te demander cela!

— Moi ça va.

— On ne dirait pas. Tiens! qu'est-ce que tu as sur le nez?

— Sur le nez? Où ça?

— Par exemple, un bouton!

— Oui ma chère, un tout petit bouton, le premier sans doute, mais il est drôlement bien placé!

— S'il fallait qu'il le voit fit Paule distraitemment en s'approchant...

— Tu avoues donc que tu l'aimes?

— Mais je n'ai jamais dit ça, tu est folle!

— Tu as dit "s'il fallait qu'il le voit" c'est tout comme.

— Je n'ai jamais dit ça!

— La preuve c'est que tu dis des choses sans t'en rendre compte.

— Jamais de la vie! D'ailleurs ça arrive à tout le monde de dire des choses.

— Paule sois franche avec moi, dis le, tu l'aimes.

— Non.

— Tu es de mauvaise foi! Tu penses à lui depuis la minute où tu as cessé de le voir, c'est-à-dire depuis trois jours, tu attrappes le téléphone du premier coup et tous les serveurs se bidonnent à l'entendre parler seule, tu te promènes dans la rue comme si tu cherchais ta petite soeur perdue! Tu me regardes et tes yeux sont ailleurs sans parler de ta tête que tu as laissée quelque part il y a longtemps.

Avoue le donc au lieu de te mentir et de te frustrer comme ça, tu vas te ficher un complexe! Tu l'aimes!

— Oui, et d'un geste sec elle arracha le bouton de son nez. Ale!

— Il faut souffrir pour être belle... un peu aussi pour aimer.

— Je suis idiote! Idiote de l'aimer, idiote de l'avoir avoué, idiote de...

— Ne te fatigues pas c'est la première fois que ça t'arrive n'est-ce pas?

— Oui Et dire qu'il faille que ça soit pour un fou, invisible quand on le veut, éternellement là quand on en veut pas.

— Il n'est pas bête, il a su créer chez toi un "besoin de sa présence". Il te sais riche, détachée des amourettes et des hommes en général... en deux mots il te connaît bien. Quel âge as-tu?

— A toi Mireille je peux te le dire, j'ai vingt cinq ans... Vieille hein?

(suite à la page 18)



entendu sa voix. Je lui ai dit de me laisser que j'en avais assez de le voir partout et je lui ai demandé ce qu'il me voulait.

— Et...

— Et il a eu le culot de me dire qu'il ne savait pas ce dont je parlais et il a joué le type surpris. Il a même dit que j'étais sans doute victime d'hallucinations. Comme si un chauffeur employait de pareils mots!

— Incompréhensible. Pourtant il t'aime...

— Si je juge son amour par le nombre de fleurs qu'il envoie, il m'aime follement. Il n'a d'ailleurs pas les moyens de se payer ça!

— De se payer quoi, toi ou les fleurs?

— Pas de sarcasme je t'en prie, il est peut-être très riche pour ce que tu en sais...

— S'il était riche il ne ferait pas toutes ces folies. Il n'aurait d'ailleurs pas le temps et je le saurais tu penses! C'est plutôt un gangster.

— Ne sois pas si romantique ma vieille Paule, les gangsters de nos jours n'ont pas le temps de faire ça. Aussi curieux que cela puisse paraître figures-toi qu'ils travail-

Quelques coups discrets sur la porte du salon précéderent l'entrée de Gérôme, le butler. Sa tête de Bull-dog lui allait à merveille et le plateau sur laquelle était le plus conservait un équilibre impeccable malgré l'ampleur de son geste.

— Un mot adressé à mademoiselle.

— Merci Gérôme. Ah! Ça par exemple!

— Qu'y a-t-il Paule?

— Mademoiselle se sent mal?

— Retirez-vous Gérôme. Il me rendra folle! Tiens ils toi-même!

Mireille déplaça le papier et lut ce qui suit:

Mademoiselle,

Je suis extrêmement peiné de vous donner sur l'heure ma démission. Croyez que les quelques heures passées à votre service sont un précieux gage qui s'ajoute à votre souvenir. Devant travailler huit heures par jour et mon salaire étant fixé à cinquante dollars par semaine, vous me devez donc la somme de cinq dollars très exactement.

N'ayant travaillé que 4 hrs. Je me remets entre mes propres mains, mais au gré de votre proverbiale générosité.

mettre à la porte. Je commence à le haïr...

Plusieurs jours passèrent. Paule ne savait plus où donner de la tête. Où qu'elle aille, Yvan (elle n'arrivait pas à prononcer Péripanplékour) était là. Il portait toujours le même sourire et le même regard perçant d'un homme qui sait ce qu'il veut. Yvan ne manquait pas d'élégance et ses trouvailles étaient inattendues. Jamais Paule ne put prévoir quand et où elle le rencontrerait. Il n'eut jamais envers elle le moindre geste ou la moindre parole qui puisse être mal interprétée. Il fallait voir Paule marcher dans la rue et se retourner violemment croyant être suivie... Observer sa démarche dans les magasins croyant toujours le voir derrière quelques comptoirs. Un jour, le seul depuis bientôt six mois, elle ne le vit plus.

Plusieurs fois elle lui avait adressé la parole vivement pour dire des: "Ça va bientôt finir?" ou bien "C'est inutile, je n'aime pas les hommes!" et encore: "Pourquoi faites-vous cela, dites-le qu'on en finisse!" mais il ne répondait que par des haussements d'épaules et

Les noms et les caractères des personnages des romans publiés dans Radiomonde sont absolument fictifs et ont été choisis au hasard. S'il y a ressemblance de personnages et de faits, c'est une pure coïncidence.

Ecoutez "Les Secrets de la Vie" le mercredi soir à 9 heures sur les postes CKVL, CKCV et CFDA



(suite de la page 17)

— Merçi! j'en ai trente.  
— Ce n'est pas c'que je voulais dire.  
— En ce moment tu ne sais pas c'que tu dis, ça ne change rien Bon, je pars!  
— Tu n'es pas fâchée au moins?  
— Mais non voyons! Ecoute bien: Crois-moi, attend. Dans trois jours tu le reverras.  
— Tu le sais?  
— Lâche-moi ma vieille Paule, tu vas me faire mal, c'est violent ton amour!  
— Parles, j'en supplie! Dis ce que tu sais!  
— Je ne sais rien, je devine, c'est différent. Tu redeviens l'enfant gâtée que tu étais quand tu avais douze ans. Au revoir et prend patience.  
— Paule se promena tout le reste de la journée entre la porte d'entrée et le téléphone. Hélas, rien. Des appels d'affaires. Son père qui appelait de New-York pour savoir ce que voulait dire tous ces achats, taxi, maison appartements, et quoi encore... "Le Trust se plaint, c'est ton argent mais fais attention ma fille!" "Je sais ce que je fais papa..." Lui n'en était pas très sûr.  
— Yvan buvait son café à petite gorgée. Il n'y avait pas beaucoup de monde à cette heure dans le restaurant Hongrois. Seulement un très vieux monsieur et Yvan et aussi en face de lui... Mireille!  
— Vous me rendez fou, dites-moi ce qu'elle dit, ce qu'elle pense, comment prend-elle mon silence, mon absence?  
— Calmez-vous Yvan, ma parole vous êtes aussi nerveux qu'elle!  
— C'est vrai? fit-il en tremblant.  
— N'en doutez pas. Elle vous aime! Vous vous qu'il valait mieux m'écouter!  
— Ah! Mireille vous êtes admirable... Je vous dois tout! Comment pourrais-je vous remercier?  
— Rendez-la heureuse, elle ne l'a jamais été vraiment.  
— Et vous-même?  
— Moi? Je suis heureuse à ma façon... Mais ce n'est pas de moi qu'il s'agit. Voilà ce que vous allez faire: Vous allez lui écrire un mot pour lui dire que vous êtes en ville et que vous n'en pouvez plus...  
— Comme c'est vrai!  
— Bon. Puis vous direz que vous voulez la voir tout de suite. Arrangez-vous pour être là en même temps que le facteur mais laissez lui le temps de lire le billet!  
— Oui, oui!  
— Et vous entrez subitement. Le reste...  
— Oui, le reste?  
— Hé bien mon cher, vous êtes assez grand pour vous passer de mes conseils...  
— Mireille vous êtes adorable, c'est d'ailleurs pour ça que je vous adore!  
— Vous ne savez pas ce que vous dites. Allez! Dépêchez-vous!  
— Yvan fit un bon et sortit du café sans payer sa note. Mireille resta quelques instants assise les yeux dans la vague.  
— "Bon... Hé bien en voilà un autre d'heureux... Dommage que ça soit toujours les autres..." Pensait-elle tristement.  
— Yvan passa la nuit à rédiger cette lettre. Dix fois, vingt fois, il ratura et déchira le papier. "Ah! si seulement Mireille était là pour me dire quoi écrire! Je ne sais pas du tout quoi dire à Paule. Je ne lui ai jamais parlé d'amour et pour être franc je n'ai jamais parlé d'amour par écrit à qui que ce soit. Je vais appeler Mireille... Non, il est trop tard, je ne peux tout de même pas la déranger à cette heure! Bon sang de bon sang, comment faire? Je suis plus à l'aise quand j'écris un contrat de trois millions! Il faut que j'appelle Mireille. Il signala fébrilement:  
— Allo?  
— Au bout du fil, après plusieurs coups de sonnette une voix endormie:  
— Oui...  
— Mireille, c'est Yvan! Pardon-

nez-moi de vous téléphoner à cette heure indue mais je ne peux vraiment rien faire sans vous!  
— Quoi? Paule était ahurie croyant rêver. Yvan dans son énévement avait signalé le numéro de Paule!  
— Oui... Je sais je vais vous sembler odieux mais je ne peux vraiment pas écrire cette lettre à Paule sans vous. Vous comprenez, je n'ai jamais dit deux mots à cette fille et je ne sais vraiment pas comment lui dire, comment me présenter à elle... Comme c'est à travers vous que je la connais, que je l'aime, il faut que vous m'aidiez encore, je vous en supplie, aidez-moi cette dernière fois.  
— Paule comprit en un éclair tout ce qui s'était passé. Elle se sentit devenir faible mais se ressaisit à temps pour dire d'une voix enrouée:  
— Couchez-vous Yvan, je l'écrirai pour vous... Bonne nuit.  
— Ah merci Mireille! merci mille fois! Vous ne savez pas tout ce que vous faites pour moi, je vous dois tout... Tiens elle a racroché!  
— Sans doute qu'elle doit être bien fatiguée... Elle doit penser que je suis tout à fait incapable de faire quoi que ce soit seul. Quelle merveilleuse fille.  
— Yvan s'endormit en pensant à Mireille.  
— Paule ne dormait pas. Les quelques heures qui lui restaient à dormir avant le signal du réveil matin, furent employées à réfléchir sur tout ce qui s'était passé depuis les premières apparitions d'Yvan dans sa vie jusqu'à ce téléphone de nuit à l'heure d'effroi de numéro... Paule se demandait si Yvan lui-même ne faisait pas erreur. Et cette complicité de Mireille, cette phrase d'Yvan au bout du fil: "C'est à travers vous que je l'ai aimé..." Ce n'était vraiment donc pas moi qu'il aimait mais moi à travers elle, autant dire elle! Mais alors pourquoi ce jeu? Ce jeu d'enfants... Car Paule voyait bien que ce n'était qu'un jeu et qu'Yvan n'était malgré tout qu'un enfant que Mireille maniait vers elle.  
— "Et moi-même, c'est Mireille qui me l'a fait aimer, qui m'a encouragé à ne pas dédaigner... Elle m'a même forcé à avouer que je... Non je ne l'aime pas! Je ne pourrais pas l'aimer..."  
— Ces pensées tourbillonnaient en elle. Paule se leva et vint à son bureau. Dans le silence de l'aube, seule la plume crissait sur le papier blanc. Elle était calme maintenant. Un petit sourire pointait sur ses lèvres. Paule écrivait la lettre qu'Yvan voulait. Mais cette lettre irait à Mireille et tout à l'heure Mireille viendrait en prendre connaissance.  
— Il était onze heures quand Mireille entra chez Paule. Cela ennuyait beaucoup Mireille car elle savait qu'Yvan viendrait dans une demi-heure. Paule lui avoua tout. Mireille devint pâle et tremblante.  
— Je ne t'en veux pas du tout, fit Paule calmement, j'ai passée la nuit à réfléchir. Ce qu'il m'a dit m'a tout expliqué. Donne-moi son adresse, j'ai une lettre à lui envoyer.  
— Inutile il sera ici dans dix minutes...  
— Ah! C'est encore mieux. Et la lettre, il devait me la faire parvenir ce matin?  
— Oui.  
— Hé bien la voici, c'est pour toi. Excuse-moi un instant.  
— Paule quitta le salon. Elle descendit l'escalier de service à toute vitesse et fut en bas au moment où Yvan entra dans l'édifice. Celui-ci en l'apercevant fit un saut comme s'il avait peur. Elle alla droit à lui:  
— Dépêchez-vous, Mireille vous attend! C'est à moi que vous avez téléphoné hier soir...  
— Mais... balbutia-t-elle.  
— Vous vous êtes trompé de numéro et surtout de fille! Vous savez bien que ce n'est pas moi que vous aimez, mais elle!  
— Je...

— Ne dites rien, vous n'avez pas le temps... Tenez, l'ascenseur arrive, montez!  
— ...  
— La lettre que vous deviez m'écrire je l'ai écrite moi-même mais

"ROSES ECARLATES" DE DILLI AU THEATRE DE RADIO-CANADA

Roses écarlates, une comédie de Jacques Dilli, sera à l'affiche du Théâtre de Radio-Canada, jeudi soir, à 9 heures. Cette émission, entendue au réseau Français, est mise en ondes par Bruno Paradis.

Maryvonne et Alberto forment un ménage de gens aisés, sympathiques, mais un peu fatigués de la vie quotidienne. Aussi, pour s'évader, Maryvonne décide-t-elle d'aller passer quinze jours en montagne, dans une station d'hiver. Pour Alberto, l'absence momentanée de Maryvonne serait pour lui une façon de s'évader à son tour, à sa façon.

Un appel téléphonique changera cependant les plans du jeune ménage. Croyant appeler chez un fleuriste, une comtesse des environs compose par erreur le numéro d'Alberto et commande une douzaine de roses. Ce dernier, en mal d'aventures romanesques, joue au fleuriste, et décide de faire parvenir lui-même à la comtesse les roses écarlates demandées.

De connivence avec son ami Thimothée, il écrit une dédicace enflammée au bas de laquelle il signe Mystério. Juste avant son départ, Maryvonne trouve le mystérieux bouquet et croit qu'il lui est adressé. Elle ne part plus en vacances. La comtesse ne recevra pas ses roses mais le mari, renchérissant, enverra quotidiennement à sa femme un bouquet de roses écarlates.

Peu à peu Maryvonne se détachera d'Alberto pour s'empêtrer de plus en plus de Mystério. Un jour, elle décidera même de quitter son mari pour aller rejoindre son Mystério chéri. Avant que tout redevienne dans l'ordre, les auditeurs amusés suivront avec un vif plaisir les diverses péripéties de cette comédie qui les tiendra en haleine jusqu'à la fin.

Au Récital du Jeudi Soir

La jeune soprano Andrée Thériault prendra part au prochain Récital du jeudi soir qui passe au réseau Français, de 10 h. 30 à 11 heures. Au cours du même programme, on entendra Jacqueline Barnard-Morency, mezzo-soprano et Renée Morisset au piano d'accompagnement.

Andrée Thériault naquit à Saint-Hyacinthe, mais elle a suivi sa famille à Québec, à l'âge de sept ans. C'est dans cette ville qu'elle a commencé ses études musicales pour les poursuivre ensuite à Montréal, à l'École Vincent-D'Indy de même qu'au Conservatoire de Toronto.

En plus d'avoir chanté à plusieurs reprises à la radio, Andrée Thériault s'est fait entendre plusieurs fois en concert. Dans le choix des oeuvres qu'elle interprète, sa préférence va au lied.

Au Récital du jeudi soir, elle chantera d'abord un groupe de trois mélodies de Fauré: Notre amour, Prison et Mandoline, dont les deux dernières ont été écrites sur des poèmes de Verlaine.

La même artiste présentera ensuite un groupe de trois chansons de Maurice Ravel: Nicolette, Trois beaux oiseaux du paradis et La ronde.

Pour sa part, Jacqueline Barnard-Morency fera entendre un groupe de quatre lieds de Schubert: A la lyre, Près de la mer, Le sosie et en dernier lieu Sérénade.

c'est elle qui la lit, montez vite rien n'est changé! Elle est folle de vous, vous ne savez donc pas que vous avez le don de rendre les gens fous?  
— Comment ai-je pu...  
— Vite vous dis-je! Ne faites-vous donc jamais rien seul?  
— Non, même pas aimer... Mais cette fois-ci je me passerai bien de l'ascenseur et je cours jusqu'en haut!  
— Enfin!  
— Ce n'est pas en haut qu'il rencontra Mireille mais au milieu de l'escalier. Ils restèrent immobiles.  
— Allez-y! Cria Paule d'en bas. Embrassez-vous!  
— Elle n'avait pas besoin de le dire, c'était déjà fait.  
— On dit que l'amour est aveugle, mais à ce point là...!

Cela paraît extraordinaire mais ce n'est pas tous les jours que l'on peut lire dans le journal: Naissance: Monsieur et Madame Périplanpékour... etc... etc...

PRÈS DES MURS...

(suite de la page 8)  
cains". On n'ignore pas que Christo Christy est né à Brunswick, dans la banlieue de Portland, Maine. — Les Collégiens-Troubadours paraîtront à la télévision dimanche le 30 août, au programme "Entracte". Ils seront aussi, paraît-il, du spectacle, au Continental, pour deux soirs au moins.

LE VEILLEUR

Grande Aubaine!

Pour \$1.00 seulement

Le nouveau Radiomonde

Vous offre:

- 13 NUMEROS
- 13 CHANSONS
- 65 PAGES COMIQUES
- 500 PHOTOS DE VOS ARTISTES FAVORIS
- 13 HISTOIRES INÉDITES
- 13 PAGES DE COURRIER
- 150 PAGES DE POTINS ET NOUVELLES, etc.

Découpez

ET REMPLISSEZ LE COUPON CI-DESSOUS DES MAINTENANT AFIN DE NE RIEN MANQUER DE CETTE AUBAINE UNIQUE EN SON GENRE.

RADIOMONDE, 211 Gordon, Verdun, Qué.

Veillez m'expédier votre journal à l'adresse suivante:

Nom .....

Adresse .....

Ville .....

Comté ou Prov. ....

CI-inclus \$1.  \$2.  \$3.50

13 nos \$1.00.

Tarif d'abonnement: 52 nos \$3.50 — 26 nos \$2.00

# de MIDI à Quatorze heures

avec HENRI POULIN

Il y a des régions de la province qui sont encore plus sympathiques que d'autres, sans dire quelles le sont moins. Mais tout au haut de la liste il faut insérer la région de la Mauricie, et dans la Mauricie, l'hospitalité de la voix mauricienne de la métropole: Fernand Trudel.

Fernand Trudel recevait, ces jours derniers, des amis de la radio montréalaise. Or Shawinigan, c'est peut-être à la porte des Trois-Rivières, mais Trois-Rivières, ce n'est pas à la porte de Montréal.

Malgré la distance, un fort groupe s'est rendu. Mieux vaut tard que jamais.

Mais personne n'a jamais fait plus de cent milles pour une soirée avec moins de regret.

Et le voyage nous a valu en outre un régal de Mozart. C'est de l'hospitalité dorée sur tranche.

André Ruffange, qui était du groupe a prouvé une fois de plus qu'il perd son temps à Radiomonde. Ses talents s'appliquent à une scène plus vaste, à un public encore plus nombreux. Rufi devrait, avec son discernement et son esthétisme, prêter ses talents au Harper's Bazaar, ou au Vogue.

Quels modèles ces revues auraient, avec un tel agent de recrutement.

En rentrant de la Mauricie, c'est la voix de Claire Chopin qui nous

a frappé l'oreille. Elle chantait cette semaine à jouer double.

Quelle fraîcheur, quel velouté, quelle sincérité dans cette voix et dans cette jeune artiste.

Il existe une étonnante collaboration entre les postes de radio, surtout lorsque l'intérêt public est en jeu. On l'a vu cette semaine lorsque la gent scolaire était en émoi à la nouvelle que les écoliers de langue anglaise allaient jouir d'une semaine de vacances de plus que les écoliers de langue française.

Le poste CJAD, dont l'auditoire est en majorité de langue anglaise a collaboré de la plus étroite façon avec le poste CKVL à l'auditoire en majorité français.

Il s'ensuit pour tout le monde une information précise, officielle et rapide. Les deux secteurs de la population furent rapidement mis au courant du bobard.

Mais parlant de vacances, c'est Roger Baulu qui a hâte qu'elles finissent.

Depuis le début d'août, c'est Roger qui s'occupe des programmes de Jacques. Car pendant le mois de juillet, c'est Jacques qui s'occupait des programmes de Roger.

On imagine ce que ce peut être, combiner deux existences aussi méublées que celles de Baulu et de Desbaillets?

A huit heures du matin, cela commence... Il y a les histoires de Jac-

ques, puis le programme de Roger, puis Christin, puis Pepsi Cola, puis Toni, puis Paris Swing, puis Messier, puis Pepsi, puis les spots à enregistrer, puis les Nouvelles Express, puis les programmes du soir, puis les spots et enfin, vers onze heures, Baulu ferme le micro et l'œil.

Décidément, j'aime mieux ma petite vie tranquille. Après tout, la vie est courte et si elle à moins de sommets, ses coteaux verdoyants sont plus tendres.

On me dit qu'un camarade perd un programme. C'est dommage. J'aimais beaucoup "Le Vieux Jérôme" du jeudi soir. Mais il disparaît la semaine prochaine.

Je n'en aimerais plus qu'un, les Secrets de la Vie avec

Henri POULIN

## Mme Copel à Montréal

L'artiste française Hélène Copel, qui s'est fait une belle renommée à Hollywood, grâce au programme de poésies de chansons françaises qu'elle dirige en compagnie de son camarade Georges Gendron, est arrivée à Montréal ces jours derniers.

Elle passera quelques semaines dans notre ville, avant de retourner dans la capitale du film. Mme Copel, qui a enregistré plusieurs poèmes de Lamartine et de Verlaine sur disques, passera à "Lettre à une Canadienne", jeudi après-midi, au réseau Français de Radio-Canada.

Cette émission est cédulée à 2 heures 45.

# L'étiquette est REMARQUABLE...



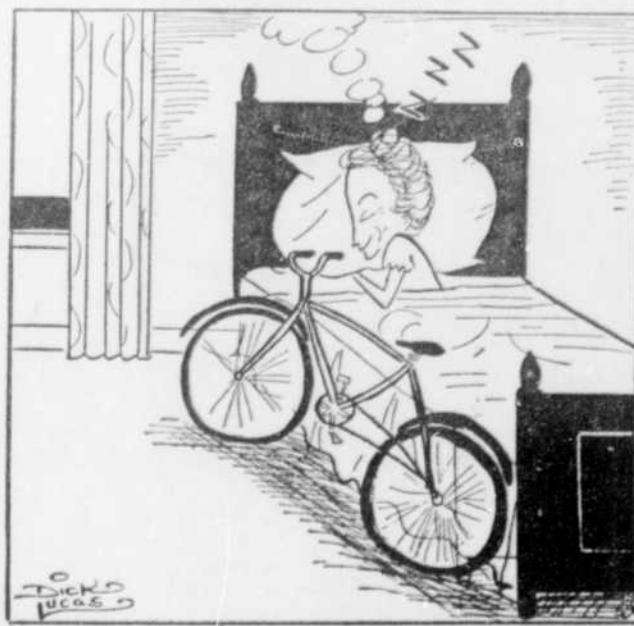
## la lager l'est ENCORE PLUS

KINGSBEER

la bière de RIZ.

AU GOÛT DES CANADIENS

# JULIETTE BELIVEAU





LES  
ÉTOILES  
DE  
CKVL

**LUNDI:**

**Anna di Fabio**

**MARDI:**

**André Cantin**

**MERCREDI:**

**Margot Leclair**

**JEUDI:**

**Gérard Paradis**

**VENDREDI:**

**Guytaine Guy**

**LUNDI À VENDREDI 8 h. - 8 h. 15**